



## EDITORIAL

*Les Etats de la CEMAC se mobilisent face aux risques liés à la nouvelle crise de la vache folle en Europe.*

Une nouvelle crise de la vache folle, masquée par la crise de fièvre aphteuse, secoue depuis fin 2000 l'ensemble de l'Union européenne. L'augmentation de cas d'animaux malades du fait des programme de dépistage mis en place et le nombre croissant de victimes de la nouvelle variante de la maladie de Creutzfeld-Jacob (nvCJD) en Grande-Bretagne a entraîné une véritable psychose.

Dans la plupart des pays européens, les consommateurs ont réagi très fortement : on estime ainsi que depuis octobre, sur l'ensemble de l'Europe, la consommation de viande bovine a baissé de 27% en moyenne, avec des pointes à 50% en Allemagne et 40% en Espagne ou en Italie. Et plus de 30 pays représentant 600 000 tonnes exportées ont officiellement fermé leurs frontières aux animaux et aux viandes provenant de l'Union européenne ou de certains pays européens. La crise est donc beaucoup plus grave qu'en 1995 et les prix auraient chuté en moyenne de 26%.

Pour répondre à celle-ci, le 04 décembre 2000, le Conseil européen des Ministres de l'Agriculture a décidé de suspendre l'utilisation des farines animales et leur commerce durant le premier semestre 2001. Il a également décidé de généraliser les tests ESB à l'ensemble des animaux de plus de 30 mois. Enfin, tous les animaux de plus de trente mois non-testés sont retirés du marché et détruits. De plus, l'Europe a ouvert le 12 décembre le stockage public pour les jeunes bovins et les bœufs.

Aujourd'hui, 57 000 animaux ont déjà été détruits et il est prévu de détruire au total 500 000 tonnes de viande. Mais cette mesure pourrait s'avérer insuffisante surtout avec une crise de fièvre aphteuse en plus. Si en 2001, la consommation baisse de 10%, voire plus, et si les exportations diminuent sensiblement, hypothèse probable, les stocks pourraient être proches de la capacité maximum de stockage (1 million de tonnes) dès la fin de l'année.

Quelles en sont les conséquences pour les pays de la CMA/AOC ? D'une part, comme l'a souligné la FAO, les pays importateurs d'animaux et de farines animales en provenance d'Europe de l'Ouest et notamment de Grande Bretagne pendant et après les années 1980 peuvent être potentiellement atteints par l'ESB. Elle recommande donc que tous les pays en dehors de l'UE prennent les mesures appropriées et notamment interdisent, à titre préventif, l'alimentation avec des farines animales. Même si pour l'instant l'UE ait interdit l'usage et la commercialisation de ces farines, les pays de la CMA/AOC ne sont en effet pas à l'abri de trafics.

D'autre part, ces pays peuvent être, comme par le passé, le débouché pour des viandes et des produits à risque. Là encore, étant donné les intérêts en jeu et les difficultés de contrôle des échanges au sein de la CMA/AOC, le risque n'est pas écarté.

Enfin, la constitution de stocks importants difficiles à écouter, est inquiétante pour l'Afrique comme pour d'autres pays. Le risque de voir à nouveau des viandes à très bas prix écoulées sur ces marchés, avec les effets que l'on sait sur l'élevage local et les échanges régionaux est de nouveau réel. Et les exportations vers le Nigeria de viandes bovines à 3FF/kg, provenant de Grande Bretagne fin 2000, puis d'Allemagne au troisième trimestre 2001 sont en soi un avertissement.

Face à ces différents risques et tenant compte des difficultés de contrôles dans les pays africains, il est du devoir des Etats de la région de prendre des décisions fermes et concertées au niveau régional. Il en va de l'avenir du secteur de l'élevage et du développement des échanges régionaux, mais il s'agit en premier lieu de protéger la santé des populations locales. C'est ce qu'on fait en décembre 2000 les pays de la CEMAC (cf. encadré p. 28). Cette initiative doit être saluée et devrait être élargie au niveau de l'ensemble de l'Afrique de l'Ouest et du Centre.

Dr Benoît TAKAM

Coordinateur Technique Régional  
MINEPIA Yaoundé-Cameroun

# bétail - Viandes

## EN AFRIQUE DE L'OUEST ET DU CENTRE

BULLETIN Trimestriel N° 009 - Période couverte : Juillet - Septembre 2000

## Sommaire

### OFFRE ET DEMANDE

- Baisse saisonnière de l'activité des marchés à bétail dans le Sahel P. 2
- Plus de bovins et de petits ruminants sur la plupart des marchés côtiers et dans les abattoirs P. 5

### COURS DU BETAIL

- Baisse saisonnière des cours des bovins et des petits ruminants sur la plupart des marchés sahéliens et côtiers P. 7

### NOUVELLES SUR LE POULPON

- Importation de bétail dans les pays de la CEMAC

P.19

### DERNIERES NOUVELLES

- Nouvelles du Niger P. 21
- Crise de fièvre aphteuse en Europe P. 22

### PRIX DE LA VIANDE ET DU POISSON

- Flambée du prix de la viande bovine à N'Djamena P. 21
- Des viandes importées toujours très compétitives P. 22
- Haussse du prix du poisson par rapport à 1999 P. 23

### ECHANGES DE BETAIL ET VIANDE

- Baisse des échanges régionaux ce trimestre P. 24
- Moins de viandes importées au Gabon, au Cameroun et en Côte d'Ivoire P. 25
- Importations de poissons en baisse ce trimestre P. 26

### MARCHES EUROPEENS

- Forte progression des exportations européennes de viandes vers les pays de la CMA/AOC P. 27

# MARCHÉS EUROPÉENS

La Guinée Equatoriale, quant à elle, a importé 2578 tonnes de viandes européennes, dont 2100 tonnes de viande de volailles, soit une progression de près de 7% ce trimestre. Le Togo et la Côte d'Ivoire ont importé ce trimestre moins de 2000 tonnes de viande. Le premier pays n'achète que de la viande de volailles et ses importations sont stables. Le second pays, par contre, a

importé ce trimestre près de 1000 tonnes de viande de porc (+30%) et seulement 700 tonnes de viande de volailles, du fait de barrières douanières élevées afin de protéger la production locale. Enfin, soulignons le cas du Ghana dont les importations ont fortement chuté ce trimestre (plus de 70% comparées à 1999).

Suite à la deuxième crise de la vache folle qui a débuté en octobre, un certain nombre de pays ont décreté un embargo officiel sur la viande bovine en provenance de l'Union européenne, c'est le cas notamment du Ghana et du Cameroun.

## COMMUNAUTÉ ÉCONOMIQUE ET MONÉTAIRE DE L'AfRIQUE CENTRALE CONFÉRENCE DES CHEFS D'ETAT CONSEIL DES MINISTRES

### DECISION N° UEAC-119-CEBEVIRHA-CM-03 Relative à l'Encephalopathie Spongiforme des Bovides (ESB) ou " maladie de la vache folle "

#### LE CONSEIL DES MINISTRES

- Vu le Traité instituant une Communauté Économique et Monétaire de l'Afrique Centrale du 16 mars 1994 et son additif en date du 5 juillet 1996 ;
- Vu la Convention régissant l'Union Économique de l'Afrique Centrale (UEAC) ;
- Vu l'Acte n° 20/87/UEAC/475 en 18 décembre 1987 portant adoption de l'accord de création de la Communauté Économique du Bétail, de la Viande et des Ressources Halieutiques en UDEAC ;
- Vu la Résolution de la Conférence des Ministres en 1996 à Brazzaville et en 1998 à Douala

- Considérant la persistance et la propagation de l'Encephalopathie Spongiforme des Bovins (ESB) en Europe sans qu'une solution scientifique adéquate lui soit trouvée ;
- Considérant les liens possibles évidents entre l'ESB et la maladie de CREUTZ FELDT-JAKOB chez l'homme ;
- Considérant le manque de dispositifs de dépistage dans nos pays ;
- Pour sauvegarder les cheptels de la sous-région et la santé humaine

#### DECIDE

**Article 1<sup>e</sup>** De maintenir les mesures interdisant l'importation des produits carnés (viande bovine, viande de petits ruminants, viande porcine, volaille, poisson d'élevage, farines de viande et d'os).

**Article 2** De veiller au respect strict et à l'application de cette décision.

**Article 3** De mettre en œuvre systématiquement les mesures nécessaires et renforcer les échanges intra-communautaires des produits de l'élevage et de la pêche.

**Article 4** La présente Decision, qui prend effet pour toute période à date de sa signature, sera publiée au Bulletin Officiel de la communauté.

N'Djamena, le 14 DEC 2000

**Réalisation** GRETES (Centre de Recherche et d'Etudes en Economie et Sondage)  
B.P. 30494 Yaoundé XIX - Tel: (237) 31 83 42 Fax: (237) 31 02 83 E-mail: cretes@camnet.cm

**Equipe de rédaction****Supervision Générale****Assisté de:****Responsable Technique****Chiefs de Rubriques**

- *Cours et Prix de détail*: Claude CHAMDA - *Echanges*: Prosper ITAMBE HAKO

- *Offre et Demande*: Mathurin SIME ZADOUO - *Marchés européens*: Jean Pierre ROLLAND (SOLAGRAL)

**Appui Technique**

SOLAGRAL: Jean Pierre ROLLAND  
45 bis, av de la Belle Gabrielle 94736 Nogent-sur Marne  
Tel: (331) 43 94 73 33 Fax: (331) 43 94 73 36 E-mail: solagral@solagral.asso.fr

**Appuis financiers**

Commission Européenne et Coopération Française

**Relais nationaux**

Bénin: LARES en collaboration avec la Direction de l'Elevage

Burkina Faso: Jean Paul ROUAMBA (Ministère des Ressources Animales)

Cameroun: Denis NJAMEN (MINEPIA)

Côte d'Ivoire: Doh COULIBALY (Direction des Productions d'Elevage)

Gabon: Antoine MINKO MI ELLA (Direction de l'Elevage)

Ghana: Georges Harrison OPOKU (LPIU)

Mal: Amadou DEMBELE (OMBEVI)

Niger: Hadi MOUSSA (Direction de la Production Animale et des Services Vétérinaires)

Nigeria: LARES

RCA: Diallo MAHAMATH (ANDE)

Sénégal: Moussa MBAYE (Direction de l'Elevage)

Tchad: Malloum Mahamat El Hadj ADJI (Fonds de l'Elevage)

Togo: Yaovi HOUNKALI (Direction de l'Elevage et de la Pêche)

Europe-France: Jean Pierre ROLLAND (SOLAGRAL)

**Réalisé en collaboration avec:** la CEBV, la CILSS, la CEDEVIRHA/UEMOA

**Coordination:** Dr Benoit TAKAM, Coordinateur Technique Régional, MINEPIA, Yaoundé - Cameroun, Tel/Fax: (237) 22 24 09

**Infographie:** ICA, Tel: (237) 21 09 99

# BAISSE SAISONNIERE DE L'ACTIVITE SUR LES MARCHES DU MALI, DU BURKINA FASO ET DE LA RCA ET PROGRESSION DES VENTES AU TCHAD ET AU NIGER DU FAIT DE LA FORTE DEMANDE REGIONALE

Pendant la saison des pluies consacrée aux travaux agricoles, l'activité des marchés de bétail dans le Sahel est en général plus faible. Cette évolution saisonnière est cette année renforcée par la crise socio-politique en Côte d'Ivoire et par la dépréciation du cédi ghanéen par rapport au Franc CFA qui limitent les échanges. D'où une baisse de l'offre et des ventes de bovins et de petits ruminants au Burkina Faso et au Mali. Malgré les travaux des champs, au Niger, le mauvais état des pâturages qui induit un déstockage précoce des animaux et la forte demande régionale, notamment du Nigeria, se traduisent par une hausse de l'activité sur de nombreux marchés. Au Tchad aussi, la hausse de la demande locale et des exportations vers le Nigeria, le Cameroun et la RCA entraînent une plus forte activité sur les marchés. Enfin, sur les marchés centrafricains, le nombre de bovins présentés diminue suite à l'effondrement des importations.

Comparée à 1999, l'activité est particulièrement forte sur les marchés du Tchad et du Niger pour répondre notamment à la demande croissante du Nigeria. Au Mali également, la tendance est à la hausse sur la plupart des marchés pour répondre à une hausse de la demande locale voire régional. Enfin, au Burkina Faso la tendance est à la hausse sur les marchés destinés à la consommation locale et plutôt à la baisse sur les marchés d'exportation du fait de la crise ivoirienne.

Ce trimestre, la consommation de viande bovine et de petits ruminants progressent au Niger, au Tchad et au Mali. Cette situation est due à l'amélioration du niveau de vie des populations et notamment des fonctionnaires dans le cas du Niger; dans celui du Mali, il s'agit aussi d'une réorientation des animaux d'exportation vers le marché local. Au Burkina Faso par contre, la tendance est à la baisse pour les abattages de bovins à Ouagadougou à cause de la recrudescence des abattages clandestins, conséquence du conflit qui oppose les bouchers de l'AFO à l'Administration. Mais les abattages de petits ruminants progressent sensiblement. En RCA également, la baisse de l'offre, la reprise des exportations vers le Congo, la hausse des cours du bétail et l'apparition de produits concurrentiels plus compétitifs entraînent une diminution sensible des abattages de bovins. Notons que la hausse des abattages de petits ruminants est quasi-générale sur les pays suivis et témoigne d'un report de consommation vers des animaux moins chers.

Comparées à 1999, les tendances divergent selon les pays et le type d'animal : le nombre de bovins abattus progresse au Burkina Faso et au Mali et diminue au Niger, à N'Djamena et en RCA. Les abattages de petits ruminants progressent en règle générale, sauf à Ouagadougou, à N'Djamena et au Niger pour les ovins.

**Burkina Faso : baisse saisonnière de l'offre et des ventes d'animaux accentuée par la crise politique en Côte d'Ivoire**

Lors de la saison des pluies, les marchés à bétail sont traditionnellement moroses. Cette situation est cette année accentuée par la crise socio-politique ivoirienne et la dépréciation continue du cédi ghanéen. Le marché de Fada semble cependant bénéficier d'une réorientation des échanges vers le Togo et le Bénin, alors que la période sèche qui s'annonce très difficile contraint déjà les éleveurs à déstocker dans le Nord du pays. Enfin, Bobo Dioulasso semble devenir un centre de stockage pour les animaux destinés à l'exportation.

Durant ce trimestre, la consommation de viande augmente sensiblement à Bobo Dioulasso, tant en variation saisonnière qu'annuelle. A Ouagadougou, où l'on assiste à un conflit entre les bouchers et l'Administration de l'abattoir, la tendance est plus contrastée : les abattages de petits ruminants progressent ce trimestre alors que les abattages de bovins et de porcs diminuent.

Globalement, ce trimestre au Burkina Faso, l'offre et les ventes de bovins baissent sur les 5 marchés suivis. A cette époque de l'année, lors de la saison des pluies, on assiste traditionnellement à un ralentissement de l'activité sur les marchés à bétail. Mais cette année, cette activité a aussi été perturbée par la crise socio-politique que traverse la Côte

d'Ivoire. Les exportateurs burkinabés ayant peur des exactions ont fortement limité leurs rotations. Ceci explique la baisse sensible du nombre d'animaux présentés et vendus à Pouytenga et à Ouagadougou. Pour la capitale burkinabé, la baisse des ventes correspond aussi à une moindre demande locale. La hausse des achats et des ventes sur les marchés de Djibo et de Fada est probablement due à la réorientation des échanges, notamment vers le Togo et le Bénin. Enfin, Bobo Dioulasso serait devenu un centre de stockage pour les animaux destinés à la Côte d'Ivoire et provenant des autres marchés comme Ouagadougou ou Pouytenga.

Comparées à 1999, l'offre et les ventes de bovins diminuent sur les marchés d'exportation de Pouytenga et de Fada, sans doute à cause de la situation politique en Côte d'Ivoire. La tendance est par contre à la hausse à Djibo ; du fait de la campagne agricole particulièrement mauvaise cette année dans le Nord du pays et en prévision d'une saison sèche qui s'annonce difficile, les producteurs de cette région sont contraints de déstocker leurs animaux pour faire face à leurs besoins alimentaires immédiats. Enfin, à Ouagadougou l'offre d'animaux progresse alors que les ventes diminuent.

Durant ce 3ème trimestre 2000, la consommation suit la même évolution que l'offre et les ventes de bétail : les abattages contrôlés baissent sensiblement à Ouagadougou et s'améliorent timidement à Bobo. Comparés à 1999, les effectifs abattus dans les abattoirs contrôlés sont stables à Ouagadougou et progressent à Bobo. Cependant, à Ouagadougou on assiste à une recrudescence des abattages clandestins suite au conflit qui oppose les bouchers à l'Administration. Les bouchers de l'Abattoir Frigorifique de Ouagadougou (AFO) demandent une uniformisation des taxes d'abattage entre l'AFO et les trois aires d'abattage créées par le Ministère des Ressources Animales. Au-delà de ce différentiel de taxes, ces aires posent d'autres problèmes : elles étaient réservées exclusivement à l'abattage des petits ruminants, or on y abat aussi des bovins, les abattages sur ces aires dépassent ceux de l'Abattoir de Ouagadougou et il existe des risques sanitaires. Les bouchers n'ayant pas obtenu gain de cause ont donc déserté l'abattoir.

Comme pour les bovins, globalement l'offre et les ventes de petits ruminants baissent sur les 5 marchés suivis. C'est particulièrement vrai à Ouagadougou et dans une moindre mesure à Pouytenga. Sur le marché de Djibo, la tendance est aussi nettement à la baisse : les producteurs du Nord ont moins déstocké de petits ruminants que de bovins, car ces animaux sont moins affectés en cas de sécheresse. Les

## OFFRE ET DEMANDE

petits ruminants, comme les bovins, à destination de la Côte d'Ivoire seraient parqués à Bobo, dans l'attente d'un retour à la normale. Enfin, Fada bénéficie d'une réorientation des échanges. En glissement annuel, et pour les mêmes raisons évoquées précédemment, l'offre et les ventes d'ovins et de caprins baissent à Pouytenga et à Djibo et augmentent à Bobo et à Fada. Enfin à Ouagadougou, la tendance est à la stabilité pour l'offre et à la baisse pour les ventes.

Contrairement aux bovins, on assiste à une forte hausse des abattages de petits ruminants ce trimestre à Ouagadougou et à Bobo. Comparés à 1999, les abattages comme les ventes d'ovins et de caprins sont en forte hausse à Bobo (+135 %), alors qu'ils diminuent à Ouagadougou (-27 %).

Enfin, les abattages contrôlés de porcs baissent à Ouagadougou et augmentent à Bobo, tant en variation saisonnière qu'annuelle.

**Mali : moins d'animaux sur les marchés et forte hausse des abattages du fait des difficultés à exporter et de la baisse des prix de détail**

*Le 3ème trimestre de l'année correspond au Mali à la saison des pluies et des cultures, d'où une abondance des pâturages et des points d'eau pour le bétail. Par conséquent, les animaux se déplacent des zones agricoles et des bourgouïtières vers les zones pastorales. La plupart des éleveurs et marchands de bétail se consacrent alors aux travaux champêtres; d'où une baisse saisonnière de l'activité sur les marchés à bétail. Cette année, comme pour le Burkina Faso, la tendance est accentuée par la crise politique en Côte d'Ivoire. L'offre et les ventes de bovins et de petits ruminants baissent sur tous les marchés suivis, sauf à Faladié et Sikasso.*

*Par contre, les abattages contrôlés, notamment de bovins, augmentent aussi bien en variation saisonnière qu'annuelle du fait des difficultés à exporter vers la Côte d'Ivoire, des déstockages d'animaux embouchés et de la baisse du prix de la viande.*

Durant ce trimestre, qui correspond à la saison des pluies et des cultures, et alors que les animaux remontent vers les zones pastorales, l'activité sur l'ensemble des marchés suivis au Mali diminue. Cette année, comme pour le Burkina Faso, la crise socio-politique que connaît la Côte d'Ivoire a accentué la tendance. Seules exceptions : Faladié et Sikasso où le nombre d'animaux présentés et vendus augmente. Dans le premier cas, il s'agit de répondre à une augmentation de la demande de

viande à Bamako ; d'ailleurs, sur le marché de la capitale malienne, les ventes de bétail progressent aussi. Dans le second cas, cette hausse s'explique par la présence des importateurs ivoiriens et ce malgré la situation difficile que connaît ce pays. Enfin, les ventes augmentent également à Kayes du fait de la présence accrue d'importateurs cette fois-ci sénégalais.

Pour répondre à l'augmentation de la demande locale, mais également régionale, en variation annuelle, le nombre de bovins présentés et vendus augmente sur la plupart des marchés suivis au Mali. À Koutiala, compte tenu des retards de paiement du coton et pour faire face à leurs besoins financiers, les éleveurs continuent à déstocker leurs animaux ; cette situation se traduit par une augmentation sensible de l'offre (+23%) et des ventes (+95%) de bovins. Trois marchés dérogent à la règle : Sikasso, Fatoma et Kayes ; en raison de la bonne saison agricole, les producteurs préfèrent ne pas vendre leurs animaux, voire même réinvestissent dans le bétail les revenus tirés de la vente de leurs surplus agricoles.

Durant ce trimestre, la consommation de viande bovine progresse et les abattages augmentent globalement de 11% en variation saisonnière et de 9% en variation annuelle. Trois facteurs expliquent cette évolution : tout d'abord, une plus forte présence de bouchers que d'exportateurs sur les marchés du fait de la crise ivoirienne et de la dépréciation du cédi ghanéen ; ensuite, un abattage des animaux stockés et embouchés par les bouchers depuis la fin 1999 ; et enfin, une légère diminution du prix de la viande bovine. Seule exception : l'abattoir de Kayes. Les abattages y sont en baisse du fait d'une offre moins importante de bovins embouchés et de la présence remarquée des exportateurs de bétail sur le marché.

Comme pour les bovins et pour les mêmes raisons, l'offre et les ventes de petits ruminants baissent sur la plupart des marchés comparé au trimestre précédent. On note cependant quelques exceptions. À Sikasso, en raison du caractère terminal de ce marché et de la présence des exportateurs, l'offre et les ventes d'animaux augmentent. À Kayes, la présence d'exportateurs explique, comme pour les bovins, une progression des ventes.

Comparée à 1999, l'offre d'ovins et de caprins baisse sur la plupart des marchés, sauf à Sikasso et à Koutiala. Par contre, les ventes divergent suivant les marchés et le type d'animaux suivis. À Fatoma et Ségou, la tendance est à la baisse pour les caprins et pour les ovins. À Kayes et à Koutiala, les ventes d'ovins et de caprins augmentent. À Bamako, on vend plus d'ovins et moins de caprins ce

trimestre et c'est l'inverse sur le marché de Sikasso. Comme pour les bovins, on assiste sur le marché de Koutiala à un déstockage continu des animaux par les paysans de la CMDT.

Alors que l'offre et les ventes de petits ruminants flétrissent ce trimestre, les abattages contrôlés augmentent dans la plupart des abattoirs du pays tant en variation saisonnière qu'annuelle. Les difficultés à exporter, les déstockages d'animaux par les bouchers et la hausse du pouvoir d'achat expliquent cette progression. Cependant, le relâchement des mesures de lutte contre les abattages clandestins et un recul des ventes se traduisent par une baisse des abattages à Koutiala et à Kayes comparés au précédent trimestre et à Ségou et Mopti par rapport à 1999. Notons que le poids carcasé des petits ruminants abattus à Bamako est en hausse et témoigne de la meilleure conforté des animaux abattus.

**Niger : malgré les activités agricoles, regain d'activité sur certains marchés nigériens du fait d'une forte demande régionale**

*En cette saison des cultures, l'activité sur les marchés de bétail est généralement plus faible. Cependant, du fait d'une forte demande régionale et d'une pluviométrie insuffisante, on assiste à une augmentation de l'offre et des ventes, notamment de petits ruminants, sur de nombreux marchés et en particulier ceux de Torodi et de Guidan Ider. Le marché des camelins est par contre particulièrement morose. À Niamey ce trimestre, les abattages de bovins et de petits ruminants progressent. La hausse de la consommation d'ovins et de caprins est d'ailleurs quasi générale au Niger. Comparés à 1999, les abattages de bovins et d'ovins ont plutôt tendance à diminuer alors que l'on assiste à une hausse sensible des abattages de caprins.*

Ce trimestre, durant les travaux des champs et comme pour les autres pays sahariens, l'activité des marchés à bétail diminue sensiblement au Niger. Ainsi, le nombre d'animaux présentés recule sur la plupart des marchés suivis, notamment à Maradi et à Mokko qui se trouvent dans des zones de production céréalière. Deux exceptions cependant : Guidan-Ider et Torodi où l'offre est en nette progression. Le marché de Guidan-Ider est très proche de la frontière nigérienne et répond donc à la demande croissante de ce pays ; de plus, le manque de pluie contraint les éleveurs à déstocker. La forte activité sur le marché de Torodi est due, quant à elle, à la situation politique difficile que traverse la Côte d'Ivoire ; les animaux sont stockés sur ce marché proche du Burkina Faso dans l'attente d'un retour à la normale. Du côté des ventes, la tendance est plutôt à la hausse et

## BAISSE SAISONNIERE DE L'ACTIVITE SUR LES MARCHES DU MALI, DU BURKINA FASO ET DE LA RCA ET PROGRESSION DES VENTES AU TCHAD ET AU NIGER DU FAIT DE LA FORTE DEMANDE REGIONALE

Pendant la saison des pluies consacrée aux travaux agricoles, l'activité des marchés de bétail dans le Sahel est en général plus faible. Cette évolution saisonnière est cette année renforcée par la crise socio-politique en Côte d'Ivoire et par la dépréciation du cédi ghanéen par rapport au Franc CFA qui limitent les échanges. D'où une baisse de l'offre et des ventes de bovins et de petits ruminants au Burkina Faso et au Mali. Malgré les travaux des champs, au Niger, le mauvais état des pâturages qui induit un déstockage précoce des animaux et la forte demande régionale, notamment du Nigeria, se traduisent par une hausse de l'activité sur de nombreux marchés. Au Tchad aussi, la hausse de la demande locale et des exportations vers le Nigeria, le Cameroun et la RCA entraînent une plus forte activité sur les marchés. Enfin, sur les marchés entrafriains, le nombre de bovins présentés diminue suite à l'effondrement des importations.

Comparée à 1999, l'activité est particulièrement forte sur les marchés du Tchad et du Niger pour répondre notamment à la demande croissante du Nigeria. Au Mali également, la tendance est à la hausse sur la plupart des marchés pour répondre à une hausse de la demande locale voire régional. Enfin, au Burkina Faso la tendance est à la hausse sur les marchés destinés à la consommation locale et plutôt à la baisse sur les marchés d'exportation du fait de la crise ivoirienne.

Ce trimestre, la consommation de viande bovine et de petits ruminants progressent au Niger, au Tchad et au Mali. Cette situation est due à l'amélioration du niveau de vie des populations et notamment des fonctionnaires dans le cas du Niger; dans celui du Mali, il s'agit aussi d'une réorientation des animaux d'exportation vers le marché local. Au Burkina Faso par contre, la tendance est à la baisse pour les abattages de bovins à Ouagadougou à cause de la recrudescence des abattages clandestins, conséquence du conflit qui oppose les bouchers de l'AFO à l'Administration. Mais les abattages de petits ruminants progressent sensiblement. En RCA également, la baisse de l'offre, la reprise des exportations vers le Congo, la hausse des cours du détail et l'apparition de produits concurrentiels plus compétitifs entraînent une diminution sensible des abattages de bovins. Notons que la hausse des abattages de petits ruminants est quasi-générale sur les pays suivis et témoigne d'un report de consommation vers des animaux moins chers.

Comparées à 1999, les tendances divergent selon les pays et le type d'animal : le nombre de bovins abattus progresse au Burkina Faso et au Mali et diminue au Niger, à N'Djamena et en RCA. Les abattages de petits ruminants progressent en règle générale, sauf à Ouagadougou, à N'Djamena et au Niger pour les ovins.

**Burkina Faso : baisse saisonnière de l'offre et des ventes d'animaux accentuée par la crise politique en Côte d'Ivoire**

Lors de la saison des pluies, les marchés à bétail sont traditionnellement moroses. Cette situation est cette année accentuée par la crise socio-politique ivoirienne et la dépréciation continue du cédi ghanéen. Le marché de Fada semble cependant bénéficier d'une réorientation des échanges vers le Togo et le Bénin, alors que la période sèche qui s'annonce très difficile constraint déjà les éleveurs à déstocker dans le Nord du pays. Enfin, Bobo Dioulasso semble devenir un centre de stockage pour les animaux destinés à l'exportation.

Durant ce trimestre, la consommation de viande augmente sensiblement à Bobo Dioulasso, tant en variation saisonnière qu'annuelle. A Ouagadougou, où l'on assiste à un conflit entre les bouchers et l'Administration de l'abattoir, la tendance est plus contrastée : les abattages de petits ruminants progressent ce trimestre alors que les abattages de bovins et de porcs diminuent.

Globalement, ce trimestre au Burkina Faso, l'offre et les ventes de bovins baissent sur les 5 marchés suivis. A cette époque de l'année, lors de la saison des pluies, on assiste traditionnellement à un ralentissement de l'activité sur les marchés à bétail. Mais cette année, cette activité a aussi été perturbée par la crise socio-politique que traverse la Côte

d'Ivoire. Les exportateurs burkinabés ayant peur des exactions ont fortement limité leurs rotations. Ceci explique la baisse sensible du nombre d'animaux présentés et vendus à Pouytenga et à Ouagadougou. Pour la capitale burkinabé, la baisse des ventes correspond aussi à une moindre demande locale. La hausse des achats et des ventes sur les marchés de Djibo et de Fada est probablement due à la réorientation des échanges, notamment vers le Togo et le Bénin. Enfin, Bobo Dioulasso serait devenu un centre de stockage pour les animaux destinés à la Côte d'Ivoire et provenant des autres marchés comme Ouagadougou ou Pouytenga.

Comparées à 1999, l'offre et les ventes de bovins diminuent sur les marchés d'exportation de Pouytenga et de Fada, sans doute à cause de la situation politique en Côte d'Ivoire. La tendance est par contre à la hausse à Djibo ; du fait de la campagne agricole particulièrement mauvaise cette année dans le Nord du pays et en prévision d'une saison sèche qui s'annonce difficile, les producteurs de cette région sont contraints de déstocker leurs animaux pour faire face à leurs besoins alimentaires immédiats. Enfin, à Ouagadougou l'offre d'animaux progresse alors que les ventes diminuent.

Durant ce 3ème trimestre 2000, la consommation suit la même évolution que l'offre et les ventes de bétail : les abattages contrôlés baissent sensiblement à Ouagadougou et s'améliorent timidement à Bobo. Comparés à 1999, les effectifs abattus dans les abattoirs contrôlés sont stables à Ouagadougou et progressent à Bobo. Cependant, à Ouagadougou on assiste à une recrudescence des abattages clandestins suite au conflit qui oppose les bouchers à l'Administration. Les bouchers de l'Abattoir Frigorifique de Ouagadougou (AFO) demandent une uniformisation des taxes d'abattage entre l'AFO et les trois aires d'abattage créées par le Ministère des Ressources Animales. Au-delà de ce différentiel de taxes, ces aires posent d'autres problèmes : elles étaient réservées exclusivement à l'abattage des petits ruminants, or on y abat aussi des bovins, les abattages sur ces aires dépassent ceux de l'Abattoir de Ouagadougou et il existe des risques sanitaires. Les bouchers n'ayant pas obtenu gain de cause ont donc déserté l'abattoir.

Comme pour les bovins, globalement l'offre et les ventes de petits ruminants baissent sur les 5 marchés suivis. C'est particulièrement vrai à Ouagadougou et dans une moindre mesure à Pouytenga. Sur le marché de Djibo, la tendance est aussi nettement à la baisse : les producteurs du Nord ont moins déstocké de petits ruminants que de bovins, car ces animaux sont moins affectés en cas de sécheresse. Les

petits ruminants, comme les bovins, à destination de la Côte d'Ivoire seraient parqués à Bobo, dans l'attente d'un retour à la normale. Enfin, Fada bénéficie d'une réorientation des échanges. En glissement annuel, et pour les mêmes raisons évoquées précédemment, l'offre et les ventes d'ovins et de caprins baissent à Pouytenga et à Djibo et augmentent à Bobo et à Fada. Enfin à Ouagadougou, la tendance est à la stabilité pour l'offre et à la baisse pour les ventes.

Contrairement aux bovins, on assiste à une forte hausse des abattages de petits ruminants ce trimestre à Ouagadougou et à Bobo. Comparés à 1999, les abattages comme les ventes d'ovins et de caprins sont en forte hausse à Bobo (+135 %), alors qu'ils diminuent à Ouagadougou (-27 %).

Enfin, les abattages contrôlés de porcs baissent à Ouagadougou et augmentent à Bobo, tant en variation saisonnière qu'annuelle.

**Mali : moins d'animaux sur les marchés et forte hausse des abattages du fait des difficultés à exporter et de la baisse des prix de détail**

*Le 3ème trimestre de l'année correspond au Mali à la saison des pluies et des cultures, d'où une abondance des pâturages et des points d'eau pour le bétail. Par conséquent, les animaux se déplacent des zones agricoles et des bourgouïties vers les zones pastorales. La plupart des éleveurs et marchands de bétail se consacrent alors aux travaux champêtres; d'où une baisse saisonnière de l'activité sur les marchés à bétail. Cette année, comme pour le Burkina Faso, la tendance est accentuée par la crise politique en Côte d'Ivoire. L'offre et les ventes de bovins et de petits ruminants baissent sur tous les marchés suivis, sauf à Faladié et Sikasso.*

*Par contre, les abattages contrôlés, notamment de bovins, augmentent aussi bien en variation saisonnière qu'annuelle du fait des difficultés à exporter vers la Côte d'Ivoire, des déstockages d'animaux embouchés et de la baisse du prix de la viande.*

Durant ce trimestre, qui correspond à la saison des pluies et des cultures, et alors que les animaux remontent vers les zones pastorales, l'activité sur l'ensemble des marchés suivis au Mali diminue. Cette année, comme pour le Burkina Faso, la crise socio-politique que connaît la Côte d'Ivoire a accentué la tendance. Seules exceptions : Faladié et Sikasso où le nombre d'animaux présentés et vendus augmente. Dans le premier cas, il s'agit de répondre à une augmentation de la demande de

viande à Bamako ; d'ailleurs, sur le marché de la capitale malienne, les ventes de bétail progressent aussi. Dans le second cas, cette hausse s'explique par la présence des importateurs ivoiriens et ce malgré la situation difficile que connaît ce pays. Enfin, les ventes augmentent également à Kayes du fait de la présence accrue d'importateurs cette fois-ci sénégalais.

Pour répondre à l'augmentation de la demande locale, mais également régionale, en variation annuelle, le nombre de bovins présentés et vendus augmente sur la plupart des marchés suivis au Mali. A Koutiala, compte tenu des retards de paiement du coton et pour faire face à leurs besoins financiers, les éleveurs continuent à déstocker leurs animaux ; cette situation se traduit par une augmentation sensible de l'offre (+23%) et des ventes (+95%) de bovins. Trois marchés dérogent à la règle : Sikasso, Fatoma et Kayes ; en raison de la bonne saison agricole, les producteurs préfèrent ne pas vendre leurs animaux, voire même réinvestissent dans le bétail les revenus tirés de la vente de leurs surplus agricoles.

Durant ce trimestre, la consommation de viande bovine progresse et les abattages augmentent globalement de 11% en variation saisonnière et de 9% en variation annuelle. Trois facteurs expliquent cette évolution : tout d'abord, une plus forte présence de bouchers que d'exportateurs sur les marchés du fait de la crise ivoirienne et de la dépréciation du cédi ghanéen ; ensuite, un abattage des animaux stockés et embouchés par les bouchers depuis la fin 1999 ; et enfin, une légère diminution du prix de la viande bovine. Seule exception : l'abattoir de Kayes. Les abattages y sont en baisse du fait d'une offre moins importante de bovins embouchés et de la présence remarquée des exportateurs de bétail sur le marché.

Comme pour les bovins et pour les mêmes raisons, l'offre et les ventes de petits ruminants baissent sur la plupart des marchés comparé au trimestre précédent. On note cependant quelques exceptions. A Sikasso, en raison du caractère terminal de ce marché et de la présence des exportateurs, l'offre et les ventes d'animaux augmentent. A Kayes, la présence d'exportateurs explique, comme pour les bovins, une progression des ventes.

Comparée à 1999, l'offre d'ovins et de caprins baisse sur la plupart des marchés, sauf à Sikasso et à Koutiala. Par contre, les ventes divergent suivant les marchés et le type d'animaux suivis. A Fatoma et Ségu, la tendance est à la baisse pour les caprins et pour les ovins. A Kayes et à Koutiala, les ventes d'ovins et de caprins augmentent. A Bamako, on vend plus d'ovins et moins de caprins ce

trimestre et c'est l'inverse sur le marché de Sikasso. Comme pour les bovins, on assiste sur le marché de Koutiala à un déstockage continu des animaux par les paysans de la CMDT.

Alors que l'offre et les ventes de petits ruminants flétrissent ce trimestre, les abattages contrôlés augmentent dans la plupart des abattoirs du pays tant en variation saisonnière qu'annuelle. Les difficultés à exporter, les déstockages d'animaux par les bouchers et la hausse du pouvoir d'achat expliquent cette progression. Cependant, le relâchement des mesures de lutte contre les abattages clandestins et un recul des ventes se traduisent par une baisse des abattages à Koutiala et à Kayes comparés au précédent trimestre et à Ségu et Mopti par rapport à 1999. Notons que le poids carcasé des petits ruminants abattus à Bamako est en hausse et témoigne de la meilleure confection des animaux abattus.

**Niger : malgré les activités agricoles, regain d'activité sur certains marchés nigériens du fait d'une forte demande régionale**

*En cette saison des cultures, l'activité sur les marchés de bétail est généralement plus faible. Cependant, du fait d'une forte demande régionale et d'une pluviométrie insuffisante, on assiste à une augmentation de l'offre et des ventes, notamment de petits ruminants, sur de nombreux marchés et en particulier ceux de Torodi et de Guidan Ider. Le marché des camelins est par contre particulièrement morose. A Niamey ce trimestre, les abattages de bovins et de petits ruminants progressent. La hausse de la consommation d'ovins et de caprins est d'ailleurs quasi générale au Niger. Comparés à 1999, les abattages de bovins et d'ovins ont plutôt tendance à diminuer alors que l'on assiste à une hausse sensible des abattages de caprins.*

Ce trimestre, durant les travaux des champs et comme pour les autres pays sahariens, l'activité des marchés à bétail diminue sensiblement au Niger. Ainsi, le nombre d'animaux présentés recule sur la plupart des marchés suivis, notamment à Maradi et à Mokko qui se trouvent dans des zones de production céréalière. Deux exceptions cependant : Guidan-Ider et Torodi où l'offre est en nette progression. Le marché de Guidan-Ider est très proche de la frontière nigériane et répond donc à la demande croissante de ce pays ; de plus, le manque de pluie contraint les éleveurs à déstocker. La forte activité sur le marché de Torodi est due, quant à elle, à la situation politique difficile que traverse la Côte d'Ivoire ; les animaux sont stockés sur ce marché proche du Burkina Faso dans l'attente d'un retour à la normale. Du côté des ventes, la tendance est plutôt à la hausse et

## OFFRE ET DEMANDE

témoigne de la forte demande à l'exportation. Comparées à 1999, l'offre et les ventes de bovins augmentent sur quasiment tous les marchés, à l'exception de Tahoua et Zinder. Ce regain d'activité est dû à la forte demande du Nigeria, mais aussi du Bénin et de la Côte d'Ivoire, qui favorise la baisse des taxes à l'exportation. Elle témoigne aussi d'une campagne pastorale difficile du fait d'une mauvaise pluviométrie qui contraint les éleveurs à déstocker précocelement.

Ce trimestre, la consommation de viande bovine augmente à Niamey grâce à l'amélioration du niveau de vie des fonctionnaires qui reçoivent maintenant régulièrement leurs salaires. Par contre, la tendance est à la baisse à Zinder et à Tahoua où les ventes de bétail diminuent et à Maradi plus tourné vers l'exportation. Comparée à 1999, la tendance est à la baisse sauf à Tahoua. Notons le moins bon état des animaux abattus ce trimestre, sauf à Niamey, et qui témoigne de la pauvreté des pâtures.

Durant ce trimestre, l'offre et les ventes de petits ruminants progressent sur les marchés de Guidan-Ider, Balleyara, Torodi et Zinder. A Niamey le nombre de petits ruminants vendus augmente aussi. Cette progression vise à répondre à la fois à une plus forte demande locale et à la hausse de la demande régionale et principalement nigériane. La forte augmentation de l'offre sur le marché de Guidan Ider (+105%) reflète aussi un déstockage précoce d'animaux suite à un déficit de pâturages dès les premières semaines d'hivernage. Par contre, on assiste à un net recul de l'offre et des ventes de petits ruminants sur les marchés de Mokko, Maradi et Tahaoua situés en zone de production. Comparée à 1999, l'offre et les ventes de petits ruminants baissent sur les marchés de Maradi, Mokko, Niamey et Zinder. Mais la tendance est nettement à la hausse sur les marchés de Tahoua, Guidan Ider, Balleyara et Torodi pour répondre à une demande régionale croissante.

Ce trimestre, les abattages contrôlés d'ovins et de caprins progressent dans tous les abattoirs suivis ; seules exceptions : Maradi, pour les ovins, et Tahoua, pour les caprins. A Niamey, la progression est particulièrement forte pour les caprins (+37%). Comparés à 1999, on assiste à une hausse générale des abattages de caprins alors que ceux d'ovins diminuent. Du fait de pâturages très pauvres cette année, les caprins sont mieux conformés que les ovins, de plus leurs prix sont plus attractifs, d'où cette forte demande au détriment des moutons. Depuis le début de l'année, les abattages de petits ruminants progressent sensiblement.

Le marché des camelins est morose

ce trimestre au Niger. L'offre et les ventes baissent sur tous les marchés suivis du fait de la chute des prix des bovins et de l'absence des importateurs libyens et algériens sur les marchés du Nord à cause des pluies. Seule exception : le marché de Tahoua où l'offre et les ventes progressent respectivement de +259% et +581%, tout en demeurant limitées. Les abattages contrôlés baissent également, tant en variation saisonnière qu'annuelle. Mais depuis le début de l'année, la tendance est plutôt à la hausse, prouvant que le pays traverse une période particulièrement sèche.

Tchad : une demande locale et à l'exportation toujours forte alors que les transhumants remontent vers le Nord

Ce trimestre au Tchad, l'offre et les ventes de bovins et de petits ruminants progressent sensiblement aussi bien en variation saisonnière qu'en glissement annuel sur les marchés de N'Djamena, de Karme, voire de Dourbali, pour répondre à une forte demande locale et à l'exportation. Sur les autres marchés, la tendance est plutôt à la baisse du fait de la remontée des transhumants vers le Nord. Quant aux abattages contrôlés, la tendance est plutôt à la hausse pour les bovins et les ovins. Comparés à 1999, les abattages diminuent à N'Djamena.

Pour répondre à une demande nigériane, camerounaise et centrafricaine toujours croissante, mais aussi à une hausse de la consommation locale, l'offre et les ventes de bovins augmentent sensiblement sur les marchés tchadiens de Karmé, N'Djamena et Dourbali. Par contre, sur les marchés de Massaguet, Sahr et Roro, la tendance est nettement à la baisse du fait du départ des éleveurs kreda et des éleveurs peuls vers le Nord du pays. Comparé à 1999, le nombre de bovins présentés et vendus augmente sur tous les marchés suivis. Soulignons la forte hausse des ventes à Dourbali tant en variation saisonnière qu'annuelle (+182% et +196% respectivement) et qui traduit la forte demande à l'exportation.

Malgré la forte hausse des prix de détail constatée à N'Djamena ce trimestre, les abattages contrôlés de bovins augmentent dans tous les abattoirs suivis. Seule exception : l'abattoir d'Abéché qui accuse une légère baisse de ses abattages (-9%), les consommateurs préférant la viande de moutons. Comparés à 1999, les effectifs abattus progressent partout sauf à l'abattoir de Farcha à N'Djamena. Cette situation résulte de la privatisation de l'abattoir qui conduit certains bouchers à se tourner vers les aires d'abattage périphériques dont l'activité augmente sensiblement (Walia, Ngueli et Goudjji). Notons enfin que le poids

carcasse des animaux abattus à Farcha progresse, traduisant une meilleure conformation des animaux.

L'offre et les ventes d'ovins et de caprins augmentent sensiblement sur les marchés de Karmé et de N'Djamena tant en variation saisonnière qu'annuelle. Cette progression témoigne de la forte demande nigériane et camerounaise mais aussi d'une demande locale pour la viande de petits ruminants de plus en plus importante. Comme pour les bovins, du fait du départ des transhumants, l'offre régresse sur les marchés de Sahr, Massaguet, Roro et Dourbali. Concernant ce dernier marché, les ventes sont en nette hausse pour répondre à la forte demande régionale.

L'augmentation de la consommation de moutons se confirme à N'Djamena et à Abéché, alors que les abattages de caprins diminuent. A Sahr, les abattages d'ovins diminuent au profit des caprins. Comparé à 1999, on assiste à un léger recul des abattages de petits ruminants à Farcha, alors que le nombre d'animaux abattus progresse sur les aires de Walia, Ngueli et Goudjji.

Ce trimestre, l'offre et les ventes de camelins progressent sensiblement à N'Djamena, aussi bien en variation saisonnière qu'en glissement annuel, du fait du déstockage effectué par les éleveurs avant le départ des animaux en transhumance. Mais dès le mois d'août, les animaux sont quasiment absents sur ce marché. Sur les marchés de Dourbali et de Karmé, les camelins sont peu présents à cause du départ des éleveurs vers le Nord. Alors que les ventes progressent à N'Djamena, les abattages contrôlés de camelins diminuent sensiblement par rapport au trimestre précédent et aussi par rapport à 1999.

RCA : baisse de l'offre de bovins sur les marchés de Bangui et Bambari et chute de la consommation

Ce trimestre, du fait du recul des importations, l'offre de bovins baisse sur les marchés de Bangui et de Bambari. Cette diminution de l'offre, la baisse du pouvoir d'achat, l'apparition de produits concurrentiels bon marché et la reprise des exportations vers le Congo expliquent le recul des abattages contrôlés dans ces deux villes.

Durant ce 3ème trimestre 2000, seulement 9234 bovins ont été présentés sur le marché de Bangui, soit une baisse saisonnière de 12 % et une diminution de 15 % par rapport à 1999. Cette régression est due à un fort recul des importations en provenance du Soudan et du Tchad. Par ailleurs, 797 bovins ont été pré-

sentés sur le marché de Bambari, soit une baisse saisonnière de 30 %. Outre le recul des importations, cette chute de l'offre serait due à l'augmentation des achats hors-marché, liés notamment à la présence d'exportateurs congolais. Les animaux présentés à Bangui sont essentiellement des zébus de race Mbororo et Arabe : il s'agit de vaches de réforme (41 %), de taureaux (33 %) et de bœufs (32 %).

Durant ce trimestre, les abattages contrôlés de bovins diminuent à Bangui et à Bambari tant en variation saisonnière qu'en glissement annuel. Cette baisse est due à la diminution de l'offre de bétail, mais aussi à la baisse du pouvoir d'achat des consommateurs alors que les prix au détail augmentent, à l'apparition de produits concurrentiels à des prix relativement faibles et à la reprise des exportations vers le Congo.

L'offre d'ovins sur le marché de Ngawi à Bangui demeure très faible (135 animaux au total). Celle-ci aurait augmenté malgré l'effondrement des importations grâce à une offre des éleveurs locaux plus importante (+78%). Elle vise à répondre à la demande croissante de mâles adultes djallonké pour les rites religieux, notamment musulmans.

## HAUSSE DE L'OFFRE ET DES VENTES DE BOVINS ET DE PETITS RUMINANTS SUR LA PLUPART DES MARCHÉS COTIERS

Ce trimestre, pour répondre à une forte demande, l'offre et les ventes de bovins et de petits ruminants progressent sensiblement sur les marchés du Sud au Bénin, sur les marchés du Nord au Nigeria et sur la plupart des marchés camerounais, du fait d'une hausse des importations et du retour des animaux transhumants. Par contre, la tendance est à la baisse au Nord du Bénin, les animaux étant trop chers et à Lagos du fait d'une pénurie de carburant et de troubles ethniques. A Abidjan comme à Lomé, l'offre de bovins progresse durant ce trimestre ; mais au Togo l'offre de bétail est plus faible sur les marchés du Nord à cause des travaux champêtres. Dans ces deux pays, l'offre et les ventes de petits ruminants sont plus faibles, les commerçants attendant les fêtes de fin d'année pour vendre leurs animaux. Comparée à 1999 la tendance est à la hausse pour les bovins et les petits ruminants sur le marché d'Abidjan et à la baisse pour les bovins sur les marchés du Bénin du fait d'une hausse des cours des animaux.

La consommation de viande progresse dans la plupart des pays ce trimestre.

Ainsi, les abattages de bovins augmentent à Abidjan, au Bénin, au Nigeria et au Cameroun et baissent légèrement à Libreville et à Lomé. Pour les petits ruminants, la hausse est générale, sauf à Kano au Nigeria. Comparée à 1999, la tendance est fortement à la hausse pour les bovins en Côte d'Ivoire, à la stabilité au Gabon et à la baisse au Togo, au Cameroun et au Bénin. Pour les petits ruminants, les abattages diminuent à Abidjan, à Lomé et à Parakou et Porto Novo, mais augmentent à Cotonou et Bohicon.

**Côte d'Ivoire : plus de bovins sur le marché d'Abidjan malgré la baisse des importations et des abattages en hausse**

Ce trimestre, malgré la baisse des importations, l'offre de bovins est en hausse sur le marché de Port Bouët à Abidjan, alors que l'offre de petits ruminants recule. Comparée à 1999, la tendance est à la hausse aussi bien pour les bovins que pour les petits ruminants. Les abattages contrôlés de bovins et de petits ruminants augmentent également par rapport au second trimestre 2000. Enfin, les abattages de porcs progressent sensiblement, tant en variation saisonnière qu'annuelle, malgré la concurrence des importations à bas prix.

Alors que les importations de bétail diminuent, le nombre de bovins présentés sur le marché de Port Bouët, à Abidjan, augmente de 6 % ce trimestre. Cette légère progression serait due à une hausse sensible d'animaux provenant du Mali (+47%) alors que l'offre des éleveurs locaux a fortement fléchi (-43%) probablement à cause de la campagne agricole. Comparée à 1999, l'offre de bovins s'améliore sensiblement du fait de la forte hausse des effectifs provenant du Burkina Faso et du Mali (+435% et +215% respectivement). Etant donné les écarts d'évolution entre les importations et l'offre sur le marché d'Abidjan, il semble clair qu'une partie des animaux achetés dans le Sahel sont stockés avant d'être vendus.

Les abattages contrôlés de bovins dans les abattoirs d'Abidjan (Abobo, Yopougon et Port Bouët) suivent l'évolution de l'offre et progressent de 15 % en variation saisonnière et de 149 % en variation annuelle. Ce résultat est dû également à la lutte contre les abattages clandestins.

Ce trimestre, la baisse des importations, que ne compense pas l'offre locale, se traduit par une diminution sensible du nombre de petits ruminants présentés sur le marché de Port Bouët (-22%). Les commerçants semblent également se résigner à l'approche des fêtes de fin d'année. Comparée à 1999, l'offre augmente ti-

midement sur ce marché grâce à la hausse des importations d'animaux burkinabés (+21%).

Grâce à de meilleurs contrôles et à une hausse de l'offre, les abattages de petits ruminants augmentent de 14 % ce trimestre. Comparée à 1999, la tendance est par contre nettement à la baisse.

Enfin, les abattages de porcs progressent de 5 % ce trimestre et de 14 % comparés à 1999. Les effectifs abattus se rapprochent peu à peu des niveaux atteints avant la peste porcine de 1996. Mais la progression des importations de viande de porc à bas prix représente toujours une menace pour le développement de la production nationale.

**Togo : moins d'animaux sur les marchés du Nord en cette période de culture et stagnation des abattages à Lomé**

Ce trimestre, l'offre de bovins progresse à Lomé mais diminue nettement sur les marchés du Nord. Les éleveurs et les commerçants de bétail sont en effet occupés par les travaux des champs et les importations diminuent. A Lomé, l'offre de petits ruminants chute sensiblement, les commerçants attendent la rentrée scolaire et les fêtes de fin d'année pour vendre leurs animaux. Dans la capitale togolaise, les abattages stagnent, sauf pour les porcs du fait de l'accalmie de l'épidémie de fièvre aphteuse.

Comparé au trimestre précédent, le nombre de bovins présentés et vendus est en augmentation sur le marché d'Adétikopé qui approvisionne Lomé et dans une moindre mesure le Ghana. Ce regain d'activité est dû à l'augmentation des importations d'animaux burkinabés et à une offre plus importante des éleveurs locaux. En saison des cultures, les éleveurs destockent les animaux mis à l'embouche sur les pâturages traditionnels. Les animaux échangés sont majoritairement des zébus (73 % des animaux présentés) et plutôt des mâles. Notons, sur ce marché, la forte baisse de l'offre d'animaux béninois, du fait du départ des transhumants mais aussi d'une réorientation des échanges vers le marché nigérian plus lucratif.

Sur les marchés de Cinkassé et de Koundjaoré plus au Nord, la tendance est par contre à la baisse. En cette saison, les marchands de bétail et les éleveurs locaux sont plus préoccupés par les travaux champêtres. On assiste également à un net recul de l'offre d'animaux venant du Bénin et dans une moindre mesure du Burkina Faso. 47 % des animaux présentés sur le marché de Cinkassé ont été vendus. Ces animaux sont pour moitié des zébus et

## OFFRE ET DEMANDE

pour moitié des taurins, ils sont destinés aux marchés intérieurs mais surtout exportés vers le Ghana (52%). Sur le marché de Koundjoré, 95% des animaux présentés ont été vendus, il s'agit surtout de zébus. Ces animaux sont destinés à l'encore au marché intérieur, mais pour 44% exportés vers le Bénin.

Enfin, sur le marché de Gbossimé à Lomé, l'effectif de petits ruminants présentés et vendus accuse un repli saisonnier significatif du fait de la baisse de l'offre d'animaux burkinabés (-10%) et locaux (-30%), qui n'a pas comblé la forte hausse (+297%) des animaux en provenance du Niger. En effet, ce marché est approvisionné principalement par les éleveurs locaux (80% de l'offre) qui préfèrent attendre la rentrée scolaire et les fêtes de fin d'année pour vendre leurs animaux.

Alors que les ventes progressent de 5% sur le marché d'Adétikopé qui approvisionne Lomé, l'effectif de bovins abattus diminue très légèrement. Les abattages contrôlés de petits ruminants sont quant à eux quasi stables. Cette situation reflète la stabilité économique du pays, le léger recul étant dû aux vacances.

Enfin, si les abattages contrôlés de porcs fléchissent faiblement en variation saisonnière, l'apparente accalmie observée dans l'évolution de l'épidémie de peste porcine se traduit par une augmentation sensible (+19%) des abattages contrôlés par rapport à 1999. Cette hausse serait due à un relâchement dans l'application stricte des mesures de contrôle.

### Cameroun : regain d'activité sur les marchés à bétail du Cameroun et hausse des abattages de bovins

Ce trimestre, l'offre et les ventes de bovins progressent sensiblement sur la plupart des marchés suivis. C'est également le cas pour les petits ruminants sur le marché de Yaoundé, alors que la tendance est au recul pour les autres marchés. Cette hausse de l'offre et la baisse des prix de détail se traduit par une progression des abattages, sauf à Obala où une grève des bouchers réduit l'activité de l'abattoir.

Ce trimestre, on assiste à un regain d'activité sur les marchés du Cameroun du fait du retour des animaux transhumants. Ainsi, le nombre de bovins présentés et vendus augmente sur l'ensemble des marchés suivis, sauf à Bamenda et à Bogo où la tendance est nettement à la baisse. Sur les marchés de Yaoundé et de Douala, plus de 60% des animaux présentés ont été vendus. Et sur l'ensemble des marchés suivis, 98% des bovins vendus étaient en bon état contre 96% au précédent trimestre. On a surtout échangé des taureaux (24%), des bœufs (26%) et des vaches (25%). 13% des animaux présentés étaient importés et 23% des animaux vendus ont été exportés.

Après une certaine pénurie, la hausse de l'offre d'animaux, et la baisse des prix de détail qu'elle entraîne, se traduit par une augmentation de la consommation de viande bovine. Comparé au trimestre précédent, le nombre de bovins abattus progresse globalement de 5% pour les 8 abattoirs suivis. Si la hausse est quasi générale

l'activité de l'abattoir d'Obala a sensiblement baissé ce trimestre (-38%). Ce recul est dû à la grève des bouchers qui protestent contre le système de fonctionnement de cet abattoir et manifestent leur refus de regagner le nouveau marché à bétail qu'ils jugent excentré et peu sécurisant. La paralysie de l'abattoir d'Obala, dont les 1/4 de la production sont destinés à l'approvisionnement de Yaoundé, explique aussi le regain d'activité de l'abattoir de Yaoundé. Comparés à 1999, les effectifs abattus baissent sensiblement (-10% pour l'ensemble des abattoirs) avec cependant des disparités : baisse à Douala, Obala, Bafoussam, Garoua et Maroua, quasi stabilité à Yaoundé et Bamenda et forte hausse à Ngaoundéré. Enfin, les pâturages ayant été assez abondant en cette saison des pluies, le poids carcasse moyen des bovins abattus est en nette amélioration à Yaoundé et à Douala.

L'offre d'ovins et de caprins a fortement progressé sur le marché de Yaoundé, alors que la tendance est à la baisse sur les marchés d'Adoumri et de Bogo dans le Nord du pays, ainsi qu'à Douala. Près de 85% des petits ruminants présentés sur ces marchés ont été vendus et 98% l'ont été en bon état. On a surtout échangé des bœufs sahéliens (42% des ovins), et des caprins locaux (83% chèvres et boucs confondus). 23% des ovins et 16% des caprins présentés provenaient du Tchad et 21% des ovins et 12% des caprins ont été exportés vers le Gabon.

### Bénin : des marchés très actifs ce trimestre et une hausse de la consommation

Les marchés à bétail et viandes sont assez dynamiques ce trimestre au Bénin : l'offre et les ventes de bovins et de petits ruminants progressent sur l'ensemble des marchés suivis. Parakou déroge à la règle pour les bovins et les ovins du fait des prix élevés des animaux dans les régions de production. Les abattages de bovins et de petits ruminants sont aussi en hausse. Comparée à 1999, la consommation de viande et notamment de viande bovine diminue du fait de la cherté des animaux vendus. Enfin, l'apparition de nouveaux foyers de peste porcine se traduit par une hausse des abattages.

Ce trimestre, le nombre de bovins présentés et vendus augmente sensiblement sur les marchés de Cotonou et de Bohicon et diminuent sur le marché de Parakou. Cette hausse de l'offre vise à approvisionner une demande croissante de viande dans la capitale béninoise. Une partie des animaux présentés à Bohicon provient du Togo qui a augmenté ses ventes vers le Bénin. La baisse de l'offre et des ventes à Parakou est due à une hausse des prix du

bétail dans les zones de production et sur les marchés de collecte primaire. Cette hausse des cours est en partie liée à la forte demande du Nigeria. Comparées à 1999, l'offre et les ventes de bovins baissent aussi bien à Bohicon qu'à Parakou, du fait sans doute de la forte hausse de cours des animaux.

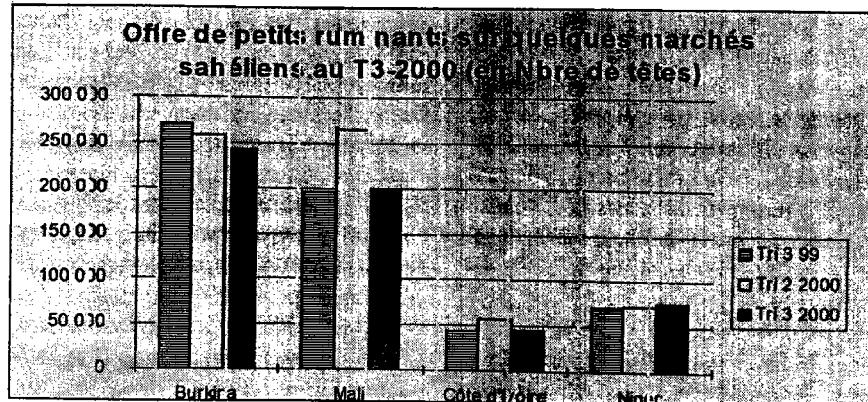
On assiste, ce trimestre, à une progression importante des abattages de bovins à Bohicon et à Cotonou, du fait de la forte demande de viande bovine dans la capitale béninoise. À Porto Novo et à Parakou, la tendance est plutôt à la stabilité. Comparés à 1999, du fait des cours élevés des animaux, les effectifs abattus sont en baisse. Seul l'abattoir de Bohicon connaît une hausse de sa production, dont une partie est destinée à l'approvisionnement de Cotonou.

Comme pour les bovins, l'offre et les ventes d'ovins et de caprins sont en nette progression, tant en variation saisonnière qu'annuelle, sur tous les marchés suivis, sauf à Parakou pour les ovins. La demande croissante des restaurants publics, mais aussi à l'occasion des fêtes et réjouissances populaires et les mesures de lutte contre les abattages clandestins, se traduisent par une hausse des abattages contrôlés de petits ruminants dans la plupart des villes. Comparée à 1999, la tendance est à la hausse à Bohicon et à Cotonou du fait de la forte demande dans la capitale du Bénin, et à la baisse à Parakou et Porto Novo.

On assiste, ce trimestre, à l'apparition de foyers de peste porcine dans certaines localités du Sud. Les mesures draconiennes prises par les autorités expliquent la faible activité sur le marché d'Adjara. Par contre, sur de nombreux marchés, par peur de perdre une grande partie de leurs troupeaux, les éleveurs sont contraints de vendre leurs animaux à vils prix, ce qui accroît l'activité des charcutiers. En conséquence, les abattages contrôlés de porcs augmentent dans la plupart des abattoirs et surtout dans les centres de forte consommation de viande porcine comme Cotonou et Bohicon. Seule l'activité de l'abattoir de Porto Novo diminue.

### Gabon: baisse tendancielle des abattages contrôlés de bovins à Libreville

Ce trimestre, les abattages contrôlés à l'abattoir de Libreville baissent légèrement par rapport au trimestre précédent (-5%) et demeurent stables comparés à 1999. Cette situation résulterait de l'arrêt de l'approvi-



sionnement de l'abattoir par la SOGADEL, de la situation économique difficile que connaît le pays et de la baisse de la consommation en prévision des fêtes de fin d'année.

**Nigeria : plus de bétail sur les marchés de Kano et de Maiduguri, mais baisse d'activité sur le marché de Lagos**

*L'offre et les ventes de bovins et de petits ruminants connaissent une hausse saisonnière sur les marchés de Kano et de Maiduguri approvisionnés par le Niger et le Tchad. Par contre à Lagos, la pénurie de carburant et les conflits ethniques entre Haoussa et Yoruba se traduisent par une moindre activité sur le marché à bétail. Les abattages contrôlés de bovins progressent dans ces trois villes.*

Ce trimestre, le nombre de bovins présentes et vendus est en forte hausse sur les marchés de Kano (+46 % pour les ventes) et de Maiduguri (+71 %) approvisionnés respectivement par le Niger et le Tchad. Ce regain d'activité est vraisemblablement dû à un afflux d'animaux dont les prix sont plutôt orientés à la baisse, alors que la demande est forte. A Lagos, par contre, l'offre de bovins diminue de 11 % à cause de la pénurie de carburant qui augmente les coûts de transport et des différends ethniques entre Haoussa et Yoruba. Les abattages progressent sensiblement dans ces trois villes.

Comme pour les bovins, l'offre et les ventes de petits ruminants augmentent sensiblement à Kano et à Maiduguri. Ainsi, plus de 230 000 ovins et caprins ont été vendus à Kano (+21 %) et plus de 36 000 à Maiduguri (+12%). A Lagos, la tendance est plutôt à la baisse. Seulement 59 000 animaux ont été présentés sur ce marché, soit 3 % de moins qu'au précédent trimestre.

Malgré la progression des ventes, les abattages de petits ruminants (308 400 animaux) baissent de 10 % à Kano, alors qu'ils stagnent à Maiduguri (28 000 animaux abattus). Par contre, les abattages d'ovins et de caprins progressent nettement à Lagos (109 %) du fait sans doute de la baisse des prix sur les marchés et de la forte demande des restaurants populaires.

Ce trimestre, le marché des camelins est actif à Kano (plus de 103 000 animaux vendus) et morose à Maiduguri (seulement 200 animaux échangés). Mais les abattages régressent dans les deux villes. □

## MARCHES SAHELIENS : BAISSE SAISONNIERE QUASI-GENERALE DES COURS, SAUF AU TCHAD

*Dans la plupart des pays du Sahel cette période de l'année est consacrée aux travaux agricoles et se caractérise par un net ralentissement de l'activité des marchés à bétail. De plus, les animaux présentés sont parfois en moins bon état qu'au précédent trimestre. En conséquence, les cours des bovins sont généralement stables ou orientés à la baisse, sauf à Bamako où la demande est très forte, au Tchad et en R.C.A. Au Tchad, la pression de la demande régionale, et plus particulièrement du Nigeria, tire les prix à la hausse. En R.C.A., le meilleur état des animaux présentés et la baisse de l'offre expliquent également une hausse des cours des bovins. Comparés à 1999, du fait d'une forte demande à l'exportation, les cours connaissent une véritable envolée au Niger et au Tchad. Ils sont aussi en hausse sur les marchés de Niono, Kayes et Sikasso, au Mali. Par contre, la tendance est plutôt à la baisse, au Burkina Faso, notamment pour les taureaux, et sur de nombreux marchés maliens où l'offre est relativement abondante.*

*Pour les petits ruminants, les cours sont généralement à la baisse, du fait là aussi d'une moindre activité des marchés à bétail et parfois d'un mauvais état des animaux présentés (cas du Niger). Quelques exceptions cependant : du fait d'une forte demande à l'exportation, les cours des ovins sont en hausse sur les marchés du Tchad ; les cours des chèvres et des brebis sont aussi en hausse au Niger ; enfin, les cours des ovins augmentent sur les marchés maliens de Kayes et de Sikasso, tournés vers l'exportation. Comparés à 1999, comme pour les bovins, on assiste à une envolée des cours des petits ruminants sur les marchés du Niger et du Tchad, du fait de la forte demande régionale mais aussi locale.*

*Enfin, les cours des camelins baissent sur les marchés de Guidan-Ider, Maradi et Niamey tandis qu'ils progressent sur les autres marchés nigériens. Sur les marchés tchadiens, à l'exception de N'djamena, la tendance est à la hausse et les cours augmentent sensiblement par rapport à 1999.*

**Burkina Faso: baisse des cours du bétail notamment à Ouagadougou et à Pouytenga**

*La saison des pluies est traditionnellement une saison de faible activité sur les marchés de bétail au Burkina Faso. Cette moindre activité est cette année accentuée par la chute des exportations vers la Côte d'Ivoire. De plus, il s'agit de la période de soudure, la demande locale est donc aussi plus faible. Les cours des taureaux sont donc orientés à la baisse sur tous les marchés. Pour la vache de réforme, la tendance est à la hausse, sauf à Ouagadougou et à Pouytenga. Enfin, pour les petits ruminants les cours diminuent sur tous les marchés, sauf à Bobo et à Pouytenga pour les ovins. Comparée à 1999, la tendance est globalement la même.*

Ce trimestre, la vache de réforme se vend en moyenne 45 325 FCFA sur les marchés burkinabés. Son prix varie entre 38 935 FCFA à Djibo et 57 865 FCFA à Pouytenga. Globalement, la tendance est à la hausse, sauf à Ouagadougou et à Pouytenga où le mauvais état des animaux présentés, mais sans doute aussi la baisse des exportations vers la Côte d'Ivoire, se traduisent par une chute de 14 % des cours. A Fada qui bénéficie d'une réorientation des ventes vers le Togo et le Bénin, la vache de réforme se négocie à 41 300 FCFA, soit une hausse de 11 % en un trimestre. Enfin, à Bobo, où les ventes progressent plus fortement que l'offre, elle est vendue 40 300 FCFA, soit 3 % de mieux qu'au trimestre précédent. Comparée à 1999, la tendance est à la hausse, sauf à Ouagadougou et surtout à Djibo. Sur ce dernier marché, on assiste en effet à un déstockage précoce d'animaux du fait d'une mauvaise saison des pluies. Les animaux sont donc nombreux et sans doute moins bien conformés, d'où une chute des cours de 18 %.

Pour le taureau, ce trimestre, les cours sont orientés à la baisse sur tous les marchés malgré le meilleur état des animaux. Cette baisse des cours est due à une

moindre demande locale pendant cette période de soudure difficile, mais aussi à un recul sensible des exportations vers la Côte d'Ivoire. Les cours du taureau varient entre 126 565 FCFA (-15 %) à Pouytenga et 154 667 FCFA à Bobo. Comparés à 1999, les cours du taureau sont également en baisse.

Concernant les petits ruminants, la tendance est à la baisse sur les marchés de Djibo et de Ouagadougou pour les ovins comme pour les caprins. Sur ces deux marchés, on assiste, en effet ce trimestre, à une forte chute de l'offre et de la demande pour ce type d'animaux. A Bobo par contre, les cours sont à la hausse, comme à Pouytenga mais seulement pour les ovins. Ainsi, à Ouagadougou, le mouton mossi se vend 10 535 FCFA (-20 %) et la chèvre mossi 8 270 FCFA (-7 %), contre 24 350 FCFA pour un mouton (+6 %) et 11 100 FCFA pour une chèvre à Bobo Dioulasso. A Djibo, le mouton sahélien vaut 33 000 FCFA (-15 %) et la chèvre sahélienne 10 765 (-8 %). Enfin à Pouytenga, le mouton sahélien se négocie à 32 635 FCFA (+11 %) et la chèvre 14 500 FCFA (-3 %). Comparée à 1999, la tendance est la même pour tous les marchés.

**Mali: baisse des cours des bovins, sauf à Bamako, Kayes et Koutiala et chute des cours des petits ruminants, sauf à Kayes et Sikasso**

*Ce trimestre, les cours des bovins sont en hausse à Bamako pour répondre à une augmentation de la consommation de viande, ainsi qu'à Kayes et Koutiala pour répondre à une plus forte demande régionale. La faible activité sur les autres marchés en raison des travaux agricoles oriente les prix à la baisse. Comparée à 1999, les cours progressent sensiblement à Niono, Kayes et Sikasso pour répondre à une demande régionale croissante, alors qu'ils diminuent à Bamako, Fatoma, Koutiala, Ségou et Sofara où l'offre est très élevée. Pour les petits ruminants, la tendance est nettement à la baisse.*

**Marchés bétail - viandes**  
**Bulletin trimestriel**  
**réalisé par le**  
**CRETES**

B.P 30494 - Yaoundé XIII,  
Tel : (237) 31 83 42  
Fax : (237) 31 02 83  
E-mail : [cretes@camnet.cm](mailto:cretes@camnet.cm)

## COURS DU BÉTAIL

sauv à Kayes et à Sikasso du fait de la présence d'exportateurs sur ces marchés. Depuis le début de l'année, comparé à 1999, les cours des petits ruminants sont nettement en baisse sur l'ensemble des marchés, sauf à Bamako.

Ce trimestre, au Mali, la vache de réforme se vend 110 215 FCFA à Bamako et 79 315 FCFA à Faladié qui approvisionne aussi Bamako, soit une hausse respective de 14 % et de 3 %. Sur ces marchés, le bœuf de boucherie se négocie 170 000 FCFA (+10 %) et 131 835 FCFA (-2%). Cette hausse des cours s'explique par une forte demande en viande dans la capitale malienne. Comparée à 1999, la tendance est à la baisse sur les deux marchés, sauf pour la vache de réforme à Bamako. Cette baisse est sans doute due à la forte progression de l'offre liée, en partie, à la baisse des exportations vers la Côte d'Ivoire.

Sur les marchés plus tournés vers l'exportation, les cours du bœuf et du taureau baissent sur les marchés de Niono, Fatoma, Ségou et Sofara. En cette période des pluies et donc des travaux des champs, l'activité sur les marchés à bétail est en générale plus faible et les acheteurs peu nombreux, d'où cette baisse des cours. Deux exceptions cependant : Kayes et Koutiala où la faiblesse de l'offre et une demande locale plus forte, mais aussi la présence d'exportateurs sur ces marchés, orientent les prix à la hausse. Enfin, les cours sont stables à Sikasso. Ce trimestre, le bœuf d'exportation se vend entre 118 700 FCFA (-8%) à Sofara et 165 115 FCFA à Sikasso. Et le taureau d'exportation se négocie entre 114 285 FCFA à Sofara (-2%) et 161 165 FCFA à Koutiala (+28%). Comparé à 1999, les cours progressent sensiblement à Niono, Kayes et Sikasso pour répondre à une demande régionale sans doute croissante, alors qu'ils diminuent à Fatoma, Koutiala, Ségou et Sofara. Il faut dire que sur ces marchés, l'offre est très élevée cette année.

Concernant les petits ruminants, la tendance est globalement à la baisse du fait de la morosité des marchés ce trimestre. Deux exceptions cependant : Kayes, où les cours du bétier d'exportation progressent de 32 % et ceux de la chèvre sahélienne de 5 % et Sikasso, où la chèvre sahélienne se vend 30 % de plus qu'au précédent trimestre. Cette hausse des cours à Kayes est due à une baisse de l'offre alors que les ventes progressent pour répondre à la demande régionale ; à Sikasso, il s'agit de répondre aussi à une plus forte demande à l'exportation. Ainsi, à Bamako, le mouton se vend 29 200 FCFA (-2 %) et la chèvre du Sud 13 400 FCFA (-11 %). Sur les marchés d'exportation, le bétier se vend entre 17 135 FCFA (-13%) à Fatoma et 42 250 FCFA (+32%) à Kayes. Sur ces marchés, le bouc sahélien se négocie entre 12 215 FCFA (-27%) à Koutiala et 20 635 FCFA (+5%). Comparé au troisième trimestre 1999, la tendance est globalement à la stabilité sur les marchés de Bamako, Fatoma et Ségou, à la hausse sur les marchés de Kayes et Sikasso et à la baisse à Koutiala. Dans cette ville, les retards de paiement du coton obligent les éleveurs à déstocker leurs animaux pour faire face à leurs besoins financiers immédiats. Depuis le début de l'année, comparé à 1999, les cours des petits ruminants sont nettement en baisse sur l'ensemble des marchés, sauf à Bamako du fait d'une hausse de la consommation.

**Niger :** baisse saisonnière des cours des bovins et flambée des prix du bétail par rapport à 1999

Cette année, la mauvaise pluviométrie a contraint les éleveurs nigériens à déstocker des animaux dont l'état n'est pas très bon, d'où une baisse quasi-générale des cours des bovins. Comparée à 1999, la tendance est par contre nettement à la hausse et témoigne de la forte progression des échanges régionaux. Pour les petits ruminants, le mauvais état des animaux présentés se traduit également par une baisse des cours pour les mâles ovins et caprins. Pour les femelles, la tendance est plus contrastée. En variation annuelle, la forte demande du Nigeria entraîne une envolée des cours ; celle-ci est accentuée par une forte demande locale pour les caprins. Enfin, les cours des camelins sont globalement en hausse, sauf sur les marchés de Guidan-Ider, Ballelyara et Niamey.

Ce trimestre, les cours des bovins baissent en moyenne de 9 % sur l'ensemble des marchés suivis au Niger. La mauvaise pluviométrie a contraint les éleveurs à déstocker précocement des animaux dont l'état n'est pas très bon. Sur ces marchés, le prix moyen du taureau est de 84 425 FCFA, soit 12 % de moins qu'au deuxième trimestre 2000. Il se vend entre 69 025 FCFA sur le marché de Tahoua (+16 %) et 106 835 FCFA (-18 %) sur le marché de Mokko ; dans la capitale nigérienne, son prix est de 78 565 CFA (-22 %). Pour le Taureau, après la forte hausse enregistrée le trimestre dernier, les cours diminuent en moyenne de 10 %. Il se vend entre 140 000 FCFA à Ballelyara et 188 400 FCFA à Maradi (-17%) ; à Niamey, le taureau se négocie à 163 700 FCFA (-12 %). Enfin, la vache de réforme se vend en moyenne 97 815 FCFA sur les marchés nigériens, soit une baisse seulement de 5 %. Son prix varie de 84 235 FCFA à Mokko (+4 %) à 124 775 FCFA à Maradi (+9 %) ; elle est vendue 85 085 FCFA (-22%) à Niamey. Comparée à 1999, la tendance est à la hausse sur la plupart des marchés du fait de la forte demande à l'exportation vers le Nigeria.

Ce trimestre, sur l'ensemble des marchés suivis au Niger, le bétier se vend en moyenne 31 365 FCFA, soit une baisse saisonnière de 7 %. Son prix varie de 23 315 FCFA (-5 %) à Zinder à 38 315 FCFA (-2 %) à Guidan-Ider ; à Niamey, il se négocie 33 815 FCFA (-8 %). Cette baisse des cours quasi-générale reflète le mauvais état des animaux lié au manque de pluviosité. Deux marchés dérogent à la règle : Tahoua, où le prix du bétier progresse de 45 % à 31 400 FCFA et Torodi où le bétier est très demandé et se vend 33 250 FCFA (+7 %). La brebis se vend, ce trimestre, entre 18 250 FCFA à Zinder et 28 815 FCFA à Guidan-Ider ; à Niamey, son prix est de 18 465 FCFA. Sans doute très demandée, le cours de la brebis augmente sur les marchés de Tahoua (+32 %), Torodi (+42 %) et Zinder (+27 %), alors que sur les autres marchés, du fait du mauvais état des animaux présentés, la tendance est à la baisse. Comparée à 1999, les cours des ovins, mâles et femelles, connaissent une très forte hausse sur tous les marchés. Cette hausse témoigne de la forte demande régionale tirée par le Nigeria.

Pour les caprins, la tendance est quasiment la même. Ainsi, le bouc est vendu en moyenne 16 485 FCFA, soit une baisse saisonnière de 12 %. Son prix varie de 12 585 FCFA à Mokko à 21 270 FCFA à Tahoua ; à Niamey, le bouc se vend 16 535 FCFA. Comme pour le bétier,

cette baisse témoigne d'un mauvais état des animaux vendus. Elle est quasi-générale, sauf sur les marchés de Zinder (+8 %), de Mokko (+17 %) et de Tahoua (+29 %). La chèvre quant à elle se vend entre 11 515 FCFA à Zinder et 17 115 FCFA à Guidan-Ider ; à Niamey, son prix est de 11 985 FCFA. Comme pour la brebis, le cours de la chèvre progresse sensiblement sur les marchés de Zinder (+23 %), Tahoua (+23 %) et Torodi (36 %) ; sur les autres marchés, la tendance est plutôt à la baisse. Comparée à 1999, les cours du bouc progressent en moyenne de 87 % sur l'ensemble des marchés suivis et les cours de la chèvre de 84 %. Cette forte progression témoigne, là aussi, d'un commerce régional florissant, mais également d'une forte demande locale.

Le chameau se vend ce trimestre en moyenne 162 285 FCFA sur les marchés suivis au Niger. Son prix varie entre 144 175 FCFA (+3%) à Maradi et 173 700 FCFA (+3%) à Torodi. Il baisse sur les marchés de Guidan-Ider, Ballelyara et Niamey et augmente sur les autres marchés. Dans la capitale nigérienne, le chameau se vend 146 335 FCFA (-10 %).

**Tchad :** la forte demande régionale mais aussi locale orientent les cours du bétail à la hausse

Ce trimestre, la hausse des cours des bovins et des ovins se poursuit sur les marchés tchadiens du fait d'une demande soutenue de la part du Nigeria, du Cameroun et de la R.C.A., mais aussi d'une progression de la consommation locale. Seuls les cours des chèvres sont orientés à la baisse. Comparée à 1999, la hausse des cours est quasi générale et reflète une forte demande régionale.

Au Tchad, ce trimestre, la hausse des cours des bovins se poursuit sur l'ensemble des marchés suivis ; elle est en moyenne de 21%. Et comparée à 1999, la tendance est encore plus importante. Cette forte progression s'explique, comme pour le précédent trimestre, par une demande régionale toujours plus soutenue (Nigeria, Cameroun et R.C.A.), mais aussi, cette fois-ci, par une hausse de la consommation locale. Ainsi, la vache zébu arabe se vend entre 80 000 FCFA (+9 %) sur le marché de Karmé et 116 665 FCFA (59 %) à Massaguet ; à N'Djamena son prix progresse de 46 %, à 102 335 FCFA. Les cours du taureau zébu arabe varient entre 118 335 FCFA (-24 %) à Karmé et 246 105 FCFA (+58 %) à Dourbali ; il se vend 119 735 FCFA (+17 %) à N'Djamena. Enfin, le bœuf zébu arabe coûte entre 120 365 FCFA (+11 %) à Massaguet et 217 215 FCFA (+43 %) à Dourbali ; il vaut 124 335 FCFA (-2 %) à N'Djamena.

Les cours des ovins sont aussi globalement orientés à la hausse. Ils progressent en moyenne de 11 % pour le mouton sahélien et de 9 % pour la brebis de race sahélienne. Cette progression est encore plus forte, comparée à 1999. Seule exception : le marché de Massaguet, où les cours, notamment du mouton, diminuent du fait d'une offre élevée alors que la demande chute. Ce trimestre, le mouton se vend entre 13 455 FCFA (-24 %) à Massaguet et 29 335 FCFA (+31%) à Dourbali ; à N'Djamena, il se négocie à 22 765 FCFA (+16%). Quant aux brebis, elles coûtent entre 15 500 FCFA (-2 %) à Dourbali et 19 165 FCFA (+29 %) à Karmé ; à N'Djamena, la brebis se vend 15 835 FCFA (-6 %).

Contrairement aux autres animaux, les cours de la chèvre de race sahélienne diminuent ce trimestre sur les marchés tchadiens. Elle se vend entre 8 665 FCFA (-19 %) à Massaguet et 13 500 FCFA (-10 %) à N'Djamena. Pour le bœuf, la tendance est à la stabilité sur les marchés de Karmé et de Dourballi, à la hausse sur le marché de N'Djamena (+19 %) et à la baisse sur le marché de Massaguet (-36 %). Comparés à 1999, les cours des caprins sont en hausse du fait de la forte croissance des exportations. Seule exception : Massaguet, où la demande diminue de 58 %.

Ce trimestre, du fait d'une offre très faible, les cours des camelins progressent fortement sur les marchés de Karmé (+28 %) et de Dourballi (+75 %), où ils sont vendus respectivement 225 000 FCFA et 283 330 FCFA. A N'Djamena, où l'offre progresse sensiblement, un camelin se négocie 143 850 FCFA, soit 11 % de moins qu'au précédent trimestre. Comparés à 1999, les cours sont en nette progression sur tous les marchés suivis et reflètent une hausse de la demande pour la consommation locale et pour l'exportation.

## R.C.A : hausse des cours des bovins sur le marché de Bangui

*Le meilleur état des animaux vendus sur le marché de Bangui et la baisse du nombre de bovins présentés orientent les cours à la hausse.*

Ce trimestre, les cours des animaux vendus sur le marché de Bangui progressent nettement, notamment pour les vaches de réforme. Cette hausse des cours est due à l'amélioration de l'état des animaux présentés, mais aussi à la forte diminution de l'offre. Sur ce marché, la vache de réforme Mbororo se vend 98 295 FCFA (+34 %), la vache de réforme de race arabe 87 815 FCFA (+27 %), le taureau Mbororo 155 815 FCFA (+5 %) et le taureau arabe 123 440 FCFA (-2 %). Enfin, les bœufs de race Mbororo coûtent 161 840 FCFA (+3 %) et ceux de race arabe 134 925 FCFA (+3 %).

Ce trimestre, les petits ruminants vendus à Bangui valent 31 365 FCFA pour un mouton djallonké (-3 %) et 17 085 FCFA pour une brebis djallonké (-5 %).

## SUR LES MARCHES DES PAYS COTIERS: HAUSSE DES COURS DES BOVINS, SAUF A LAGOS, EN CÔTE D'IVOIRE ET AU TOGO

*Dans les pays côtiers, les cours des bovins progressent au Gabon et sur certains marchés du Cameroun, notamment à Yaoundé, du fait de la bonne conformation des animaux. La tendance est aussi à la hausse au Bénin et traduit une forte demande à Cotonou mais aussi à l'exportation. Au Nigeria, les cours sont stables ou en baisse sur les marchés du Nord, alors qu'ils progressent à Lagos, où la pénurie du carburant a renchéri les coûts de transport. Enfin, en Côte d'Ivoire et au Togo, les cours des bovins sont orientés à la baisse. Dans le premier cas, cette baisse s'explique par le climat socio-politique qui traverse le pays. Dans le second, elle traduit une demande saisonnière plus faible à l'approche*

*de la rentrée scolaire. Comparés à 1999, les cours des bovins progressent sur tous les marchés, sauf en Côte d'Ivoire. Au Bénin, on assiste à une flambée des prix, les cours de certains animaux ont même plus que doublé.*

*Les cours des petits ruminants sont orientés à la baisse en Côte d'Ivoire, au Togo, à Cotonou au Bénin, au Gabon pour les caprins et au Nigeria, sauf pour les caprins à Kano et les animaux de race sahélienne à Lagos. Au Cameroun, les prix des caprins locaux baissent alors que ceux des ovins locaux augmentent malgré l'accroissement de l'offre. Comparés à 1999, les cours des petits ruminants baissent sensiblement en Côte d'Ivoire et au Gabon.*

## Côte d'Ivoire: forte baisse des cours du bétail dans un environnement de crise politique

*La crise politique que traverse le pays a pour conséquence une baisse de la demande en viande alors que l'offre de bétail progresse. Cette situation se traduit par une chute généralisée des cours du bétail sur le marché d'Abidjan, tant en variation saisonnière, qu'en variation annuelle.*

Ce trimestre, l'offre de bovins sur le marché de Port Bouët est en nette progression alors que le pays est en pleine crise socio-politique. Une partie des abidjanais est partie vers l'intérieur du pays, d'où un excédent provoqué une baisse sensible des cours, tant en variation saisonnière, qu'en variation annuelle. Ainsi, à Abidjan, le taureau zébu se vend 116 665 FCFA (-17 %), le taureau taurin 116 665 FCFA (-10 %), la vache zébu 73 335 FCFA (-8 %) et la vache taurin 66 665 FCFA (-22 %).

Pour les petits ruminants, la baisse de la demande entraîne aussi une chute des cours. Le mouton sahélien est vendu 35 000 FCFA (-28 %), le mouton djallonké 22 000 FCFA (-14 %) et la chèvre djallonké 12 000 FCFA (-18 %). Comparés à 1999, les cours sont également en baisse, sauf pour le mouton djallonké.

## Nigeria : raffermissement des cours des bovins à Lagos et stabilité ou baisse sur les marchés du Nord

*Ce trimestre du fait de la pénurie de carburants qui renchérit les coûts de transports et d'une forte progression de la demande, les cours des bovins augmentent sensiblement à Lagos. Sur les marchés du Nord (Kano et Maiduguri), la tendance est plutôt à la stabilité ou à un léger recul. L'abondance de petits ruminants se traduit par une baisse des cours à Maiduguri pour les ovins et les caprins, à Kano pour les ovins et à Lagos pour les animaux de race locale. Pour les caprins, à Kano, ou les animaux de race sahélienne, à Lagos, la tendance est à la hausse.*

Ce trimestre, les cours des bovins augmentent sensiblement sur le marché de Lagos et sont stables ou régessent sur les marchés de Maiduguri et de Kano. La hausse des cours à Lagos est due à la pénurie de carburant qui a connue la ville au cours de ce trimestre et qui a renchérit le transport, mais aussi à une forte demande. Dans la capitale du Nigeria, le taureau zébu est vendu 218 890

FCFA (+5 %), le bœuf zébu 199 330 FCFA (+157 %), la vache de réforme zébu 119 675 FCFA (+40 %), le taureau taurin 320 530 FCFA (-3 %) et le bœuf taurin 217 005 FCFA (+129 %). Enfin, la hausse est plus forte du fait de la légère dépréciation de la monnaie nigériane. A Maiduguri, marché approvisionné par le Tchad, les cours des bovins sont en baisse : le taureau zébu se négocie à 140 410 FCFA (-15 %), le taurillon zébu à 114 775 FCFA (-8 %) et le taureau taurin à 258 580 FCFA (-7 %). Enfin, à Kano, approvisionné notamment par le Niger, les cours des bovins de race zébu varient entre 243 980 FCFA (-11 %) pour le taurillon zébu et 355 285 FCFA (+1 %) pour le bœuf zébu et ceux des bovins de race taurin entre 244 275 pour le bouvillon (+6 %) et 409 675 FCFA (-8 %) pour le taureau.

Concernant les ovins, l'offre étant relativement forte alors que la demande diminue, les cours sont orientés à la baisse, sauf pour les animaux de race sahélienne à Lagos. Cette hausse des cours des animaux sahéliens est due aux troubles ethniques entre Haoussas et Yorubas qui ont eu lieu ce trimestre. Dans la capitale du Nigeria, le mouton local est vendu 24 985 FCFA (-25 %) et la brebis locale 16 235 FCFA (-42 %), alors que le mouton sahélien est vendu 77 485 FCFA (+26 %) et la brebis du Sahel 60 830 FCFA (+13 %). A Maiduguri, le mouton local se vend 71 220 FCFA (-14 %) contre 97 930 FCFA (-19 %) pour le mouton sahélien. Enfin, à Kano, le mouton local se vend 47 930 FCFA (-8 %) et le mouton du Sahel 46 500 FCFA (-6 %).

Pour les caprins, la tendance est plutôt à la baisse à Maiduguri et pour les animaux locaux à Lagos, et à la hausse sur le marché de Kano et pour les animaux de race sahélienne à Lagos. Dans la capitale nigériane, la chèvre locale vaut 25 530 FCFA (-12 %) contre 15 275 FCFA (-19 %) pour une chèvre du Sahel. Sur le marché de Maiduguri, la chèvre locale se négocie à 13 545 FCFA (-12 %) et la chèvre du Sahel 46 655 FCFA (+14 %). Enfin, à Kano, la chèvre locale s'échange 23 855 FCFA (+17 %) et la chèvre du Sahel 23 780 FCFA (-13 %).

## Cameroun : hausse des cours des bovins à Yaoundé et stabilité à Douala

*Ce trimestre, malgré la forte activité constatée sur les marchés, les cours évoluent assez différemment suivant le type d'animal. Mais globalement, la tendance est à la hausse à Yaoundé et à la stabilité à Douala. Pour les petits ruminants, les cours des animaux locaux plus nombreux sur les marchés camerounais sont en hausse pour les ovins et baissent pour les caprins.*

Ce trimestre, alors que l'activité sur les marchés suivis au Cameroun est plutôt forte, les cours des bovins évoluent assez différemment suivant le type d'animal. Ainsi, le taureau se vend en moyenne 222 750 FCFA, soit une hausse de 5 %. Son prix varie entre 161 510 FCFA (+13 %) à Adoumri et 268 835 FCFA à Yaoundé (+10 %); il est vendu 253 920 (-3 %) à Douala. Le bœuf se négocie en moyenne 202 170 FCFA, soit un recul de 5 % ce trimestre. Son prix varie de 135 335 FCFA à Adoumri (-25 %) à 275 540 FCFA (+10 %) à Yaoundé, il est vendu 230 195 FCFA (-2 %) à Douala. Enfin, la vache de réforme est vendue 122 805 FCFA en moyenne, soit 2 % de mieux

# COURS DU BÉTAIL

qu'au trimestre précédent. Son prix varie de 81 760 FCFA (-3%) à Adoumri à 196 755 FCFA (+8%) à Douala ; à Yaoundé, elle est vendue 105 460 FCFA, soit 25 % de moins en un trimestre ! De manière générale, la forte demande enregistrée à Yaoundé a concerné des animaux mieux conformés (boeuf et taureaux), dont les prix ont sensiblement augmenté, alors qu'à Douala la tendance est plutôt à la stabilité.

Pour les ovins, le cours du bétier local est en moyenne de 21 050 FCFA, soit 17 % de mieux ce trimestre et le prix de la brebis locale de 20 865 FCFA, soit 13 % de mieux. Leurs prix sont en hausse à Yaoundé et à Douala, mais diminuent à Adoumri. Pour les animaux de type sahélien, la tendance est moins nette, elle est à la baisse à Yaoundé et à Bogo. Ce trimestre, le bétier local se vend 21 635 FCFA (+9%) à Yaoundé, contre 22 105 FCFA (-9%) pour un bétier sahélien. Et à Douala, les cours sont de 27 655 FCFA (+11%) pour un bétier local et 43 215 FCFA (+2%) pour un bétier sahélien.

Enfin, concernant le caprins, ceux de race sahélienne sont peu nombreux sur les marchés, sauf à Bogo et surtout à Yaoundé, où la chèvre sahélienne se vend 15 590 FCFA, soit 25 % de moins ce trimestre. Pour les animaux locaux, la tendance est globalement à la baisse. Le bouc local se vend en moyenne 14 055 FCFA. Son prix varie entre 9 265 FCFA à Adoumri (-28%) et 17 700 FCFA à Douala (-7%) ; à Yaoundé, il est vendu 15 945 FCFA (+1%). La chèvre locale se négocie en moyenne à 14 745 FCFA et son prix varie de 9 210 FCFA à Adoumri et 18 145 FCFA à Douala (-2%) ; à Yaoundé, elle est vendue 15 750 FCFA (-15%).

## Togo : baisse saisonnière des cours du bétail sur les marchés du Nord comme à Lomé

*La demande étant plus faible avant la rentrée scolaire et alors que l'activité des marchés à bétail dans le Nord est limitée, les cours des bovins comme des petits ruminants sont orientés à la baisse sur les marchés du Togo.*

Ce trimestre, au Togo, la faible activité qui caractérise les marchés du Nord en cette période de travaux agricoles entraîne une légère baisse des cours. Sur le marché de Lomé, la hausse de l'offre, alors que la demande à la veille de la rentrée scolaire diminue, se traduit également par une baisse des cours. Ainsi, le bovin mâle zébu se vend entre 160 665 FCFA (-2%) à Koudjoaré et 200 000 FCFA (-8%) à Adétikopé-Lomé. Le bovin mâle taurin vaut entre 129 835 FCFA (-9%) à Cinkassé et 158 165 FCFA (-6%) à Adétikopé-Lomé. Les cours de la vache zébu varient entre 103 835 FCFA à Koudjoaré et 131 665 FCFA (-2%) à Adétikopé-Lomé, et ceux de la vache taurin entre 80 665 FCFA (-2%) à Koudjoaré et 100 165 FCFA (-7%) à Adétikopé-Lomé.

Pour les petits ruminants, malgré une offre en net repli, la demande est assez faible à la veille de la rentrée scolaire et à l'approche des fêtes de fin d'année, d'où une chute des cours sur le marché de Gbossimé à Lomé. Le prix du mouton sahélien adulte baisse de 11 % sur ce marché, où il est vendu 26 500 FCFA. Et la chèvre locale

se vend 14 835 FCFA, soit 7% de moins qu'au deuxième trimestre 2000.

## Bénin : hausse quasi-générale des cours des bovins et baisse des prix des petits ruminants à Cotonou

*Ce trimestre, du fait de la forte demande à Cotonou mais également des flux importants vers le Nigeria, les cours des bovins sont en hausse sur tous les marchés, notamment à Parakou. Cette hausse est encore plus nette comparée à 1999. Pour les petits ruminants, la tendance est plus contrastée, mais à Cotonou où l'offre est abondante, les prix sont orientés à la baisse pour les ovins comme pour les caprins. Enfin, l'apparition de foyers de peste porcine se traduit par un net recul des cours des porcs sur le marché d'Adjara.*

Ce trimestre, la forte activité qui caractérise les marchés de Bohicon et de Cotonou, alors que la demande de viande dans la capitale du Bénin augmente, entraîne une hausse des cours des bovins. Dans le Nord sur les marchés de production, les cours sont également en hausse, cette fois-ci à cause de la forte demande nigériane. La hausse des cours du carburant contribue également au renchérissement quasi général des animaux. Ainsi, à Cotonou, les cours des bovins varient entre 86 335 FCFA pour le taureau taurin (+6%) et 252 835 FCFA (+6%) pour le taureau zébu ; le taureau taurin s'y négocie à 182 750 FCFA (+1%), la vache de réforme taurin à 170 165 CFA (+7%) et la vache de réforme zébu à 171 750 (+1%). A Parakou, la hausse des cours est plus prononcée : le taureau zébu se vend 125 250 FCFA (+49%),

le taureau taurin 150 000 FCFA (+64%) et la vache de réforme taurin 89 750 FCFA (+3%). Enfin, sur le marché de Bohicon, les cours des bovins varient entre 85 500 FCFA pour le taureau taurin et 212 150 FCFA (+8%) pour le boeuf zébu ; la vache de réforme zébu s'y vend 147 150 FCFA (-15%), et la vache de réforme taurin 140 800 FCFA (+3%). Comparés à 1999, les cours des bovins flambent. Les prix de certains animaux comme le taureau zébu à Parakou et le bœuf taurin à Bohicon ont plus que doublé en un an. Cette évolution traduit la forte spéculation constatée sur les marchés béninois depuis le dernier trimestre et attire des animaux de pays voisins comme le Togo.

Pour les petits ruminants, la tendance est contrastée suivant les marchés et le type d'animal suivi. A Cotonou, du fait d'une offre abondante, les cours des ovins comme des caprins diminuent par rapport au précédent trimestre. Sur le marché de la capitale béninoise, le mouton local se vend 19 085 FCFA (-7%), la brebis locale 17 750 FCFA (-9%), le mouton sahélien 19 585 FCFA (-49%) et la brebis de race sahélienne 17 500 FCFA

(-50%). Quant aux caprins, leurs prix varient entre 13 835 FCFA pour une chèvre djallonké (-22%) et 18 415 FCFA (-13%) pour un bouc de race sahélienne. Sur le marché de Matéri aussi, les prix diminuent : le mouton local est vendu 12 460 FCFA (-9%), la brebis locale 8 415 FCFA (-9%) et le bouc local 6 030 FCFA (-6%). Sur le marché d'Abomey, la tendance est par contre à la hausse : le mouton local se vend 12 420 FCFA (+14%), la brebis locale 10 790 FCFA (+21%), la chèvre djallonké 11 960 FCFA (+39%) et le bouc djallonké 10 480 FCFA (+41%). C'est aussi le cas à Parakou : la brebis locale se vend 18 325 FCFA, soit 29 % de mieux ce trimestre et la chèvre djallonké 13 500 FCFA (+14%), sans doute du fait de la spéculation avec le marché nigérian.

Enfin, du fait de nouveaux foyers de peste porcine, les porcs sont écoulés à bas prix sur le marché d'Adjara. Le mâle local est vendu 23 000 FCFA (-18%), le mâle de race améliorée 56 500 FCFA (-34%), la truie locale 22 500 FCFA (-23%) et la truie de race améliorée 55 000 FCFA (-35%).

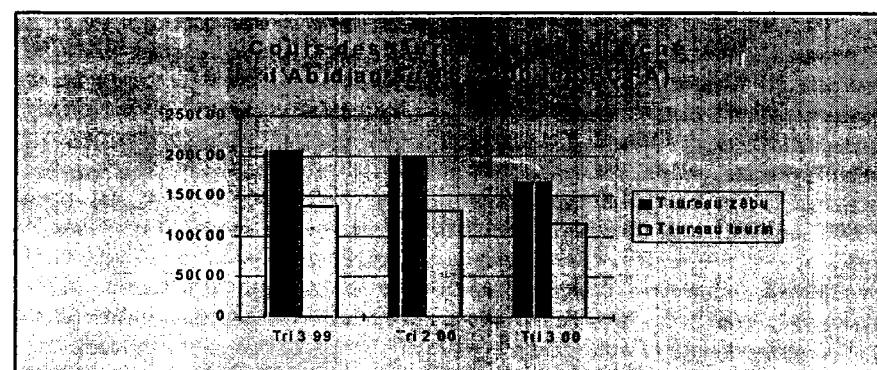
## Gabon : hausse saisonnière des cours des bovins et des caprins et chute des cours des ovins

*Ce trimestre, sur le marché de Libreville, les cours des bovins et des caprins sont en hausse, alors que les ovins sont plus difficiles à vendre et leurs prix diminuent. Comparée à 1999, la tendance est à la hausse pour les bovins et à la baisse pour les ovins et les caprins.*

A Libreville, le taureau zébu est vendu ce trimestre 483 335 FCFA et la vache de réforme zébu 366 665 FCFA, soit une augmentation respective de 16% et 15%. Comparée au troisième trimestre 1999, la tendance est également à la hausse.

A l'approche des fêtes de fin d'année les ovins se vendent assez mal, d'où une baisse des cours, sauf pour la brebis de race sahélienne. Ainsi, sur le marché de Libreville, la brebis djallonké est vendue 53 335 FCFA (-24%), le bétier djallonké 63 335 FCFA (-12%), la brebis de race sahélienne 80 000 FCFA (+14%) et le bétier sahélien adulte 96 670 FCFA (-5%). Comparée à 1999, la tendance est à la baisse pour les animaux de race sahélienne.

Après la chute du précédent trimestre, les cours des caprins progressent sensiblement (+55% dans l'ensemble). A Libreville, le bouc sahélien se vend 80 000 FCFA (+92%), la chèvre sahélienne 73 335 FCFA (+83%), le bouc nain de Guinée 60 000 FCFA (+33%) et la chèvre naine de Guinée 53 335 FCFA (19%). Comparés à 1999, les cours sont plutôt orientés à la baisse. □



# INDICATEURS

## ABATTAGES DE BOVINS

Nombre de têtes

	Juillet	Août	Septembre	Trimestre	Vari. Trimestre	Vari. Trimestre	Vari. Trimestre
				Trimestre	Trimestre	Trimestre	Trimestre
PAYS SAHELIENS							
BURKINA FASO							
Ouaga	1 045	3 339	4 008	11 392	-14%	0%	20%
Bobo	1 814	2 498	2 40	7 852	3%	24%	150%
Total	€ 859	5 837	6 448	19 244	-8%	8%	135%
MALI							
Bamako	€ 713	7 203	7 182	21 308	16%	14%	14%
Tonmag	1 003	1 060	1 194	3 167	14%	12%	12%
Autres	519	4 190	4 372	12 481	5%	1%	1%
Total	1€ 632	11 393	11 154	33 879	11%	9%	10%
NIGER							
Séguo, Niassé, Kao, Zinder, Gouréla	€ 325	4 768	5 139	14 232	-3%	2%	2%
Namey	469	581	631	1 564	9%	2%	2%
Tonmag	328	546	631	1 564	-7%	-23%	-23%
Autres	561	537	631	1 564	5%	-6%	-6%
Total	4 906	5 305	5 697	16 108	11%	9%	9%
TCHAD							
*Autres: Zinder, Maradi, Tahou	€ 202	4 191	4 192	12 185	39%	-17%	-17%
Namey	387	546	631	1 564	52%	-8%	-8%
Tonmag	228	256	631	1 564	52%	-8%	-8%
Autres	1 106	632	631	1 564	24%	149%	149%
Sahr	415	400	631	1 564	28%	17%	17%
Abeche	491	549	631	1 564	-9%	2%	2%
Total	4 951	5 479	6 156	16 586	32%	9%	9%
RCA							
Bangui	€ 592	2 964	2 665	9 221	-8%	-22%	-22%
Bambar	301	255	58	814	-11%	-27%	-27%
Total	€ 883	3 219	2 523	10 035	-8%	-22%	-22%
PAYS COTIERS							
COTE D'IVOIRE							
Abidjan	€ 519	9 098	8 444	26 361	15%	149%	149%
TOGO							
Lomé	1 003	1 938	1 123	5 764	-2%	-3%	-3%
tonnage	287	280	278	845	-2%	-	-
NIGERIA							
Lagos	1 637	6 653	8 78	23 078	25%	-	-
Maradi	1 370	3 200	5 63	12 653	16%	-	-
Kano	12 667	10 655	12 11	35 433	18%	-	-
Total	24 674	20 718	25 72	71 164	20%	-	-
CAMEROUN							
Yaoundé	112	4 275	3 40	11 727	16%	1%	1%
tonnage	740	770	613	2 123	20%	9%	9%
Douala	3 705	3 340	3 10	10 555	3%	-15%	-15%
tonnage	696	603	645	1 943	8%	-17%	-17%
Obala	788	196	18	1 902	-38%	-5%	-5%
Bafoussam	480	478	517	1 475	-40%	-	-
Bamenda	575	580	592	1 737	2%	1%	1%
Ngaoundéré	900	870	20	2 590	22%	24%	24%
Garoua	1 255	1 606	1 48	4 779	7%	-22%	-22%
Maroua	484	487	11	1 382	-2%	-14%	-14%
Total <sup>a</sup>	12 589	11 832	11 746	38 147	5%	-10%	-10%
TOTAL nombre de tête abattue à Yaoundé, Douala, Abidjan, Bamako, Ngaoundéré, Garoua, Maroua							
Libreville							
	480	503	492	1 476	-5%	0%	0%

## ABATTAGES DE PETITS RUMINANTS (OVINS ET CAPRINS)

Nombre de têtes

	Juillet	Août	Septembre	Trimestre	Vari. Trimestre	Vari. Trimestre	Vari. Trimestre
				Trimestre	Trimestre	Trimestre	Trimestre
PAYS SAHELIENS							
BURKINA FASO							
Ouaga	17 64	16 441	16 343	49 226	2%	27%	27%
Bobo	16 367	16 074	16 228	46 739	150%	150%	150%
Total	34 011	30 515	31 641	98 167	6%	10%	10%
MALI							
Bamako	7 973	7 899	7 433	23 205	11%	13%	14%
Autres	6 8	6	7	24 3	13%	14%	14%
Total	7 842	6 317	5 839	42 073	2%	3%	3%
NIGER							
Séguo, Niassé, Kao, Zinder, Gouélé	15 515	14 216	12 972	42 073	2%	-	-
Namey	10 370	9 841	9 860	30 071	8%	-1%	-1%
Tonmag	1 28	125	122	3 275	6%	27%	27%
Autres	3 78	3 024	3 033	6 890	0%	13%	13%
Total	22 896	22 766	22 127	68 99	1%	19%	19%
TCHAD							
N'Djamena: Farach	5 610	5 479	5 637	17 116	33%	5%	5%
tonnage	72	75	68	230	38%	2%	2%
N'Djamena: Autres	1 148	1 024	861	1 728	62%	62%	62%
Sahr	2 337	2 170	2 173	5 547	5%	-	-
Abeche	9 986	8 216	8 338	28 455	18%	-	-
Total	9 986	8 216	8 338	28 455	18%	-	-
NIGERIA							
Abuja	5 610	5 479	5 637	17 116	33%	5%	5%
Port Beast	2 508	2 310	2 133	6 951	-16%	-27%	-27%
TOGO							
Abidjan	2 744	2 620	2 66	7 110	1%	-7%	-7%
TONNAGE	3 38	3 4	3 4	10 3	-	-	-
NIGERIA							
Cotonou	1 929	1 613	2 005	5 547	5%	11%	11%
Porto Novo	22	17	21	5 547	5%	8%	8%
Parcels	483	554	490	1 527	-27%	-8%	-8%
Autres	101	111	108	3 220	2%	10%	10%
Total	2 535	2 334	2 871	7 360	10%	-9%	-9%
NIGER							
Lagos	19 659	17 552	10 588	47 769	109%	-	-
Abuja	9 311	7 525	11 080	27 918	2%	-	-
Kano	102 131	98 731	107 533	308 395	-10%	-	-
Total	131 101	123 608	129 111	384 890	-2%	-	-
ABATTAGES DE PORCINS ET DE CAMELINS							
NOMBRE DE TÊTES							
PAYS SAHELIENS							
BURKINA FASO							
Jubba	1 810	1 630	1 418	4 651	-12%	-14%	-14%
Porterie	1 041	2 587	2 427	1 945	6 551	154%	217%
TCHAD							
Porterie	17	17	13	41	-2%	74%	74%
Autres	1	1	1	5	-9%	65%	65%
Abidjan: Farach	1 08	6	2	116	-64%	-61%	-61%
tonnage	21	20	13	22	-66%	-60%	-60%
Autres	25	20	13	51	-39%	-4%	-4%
NIGERIA							
Cam. Irls	376	251	80	70	-49%	0%	0%
Porterie	216	149	118	121	-39%	20%	20%
Autres	522	400	198	191	-46%	-32%	-32%
Total	1 044	54	28	181	-39%	-4%	-4%
PAYS COTIERS							
COTE D'IVOIRE							
Porterie	1 438	1 344	1 779	4 08	5%	-14%	-14%
tonnage	222	97	221	64	-25%	-19%	-19%
Total	1 438	1 344	1 779	4 08	5%	-14%	-14%
TOGO							
Porterie	1	5	5	1	-1%	-	-
tonnage	1	5	5	1	-1%	-	-
BENIN							
Porterie	2 41	2 4	2 68	2 72	-30%	-30%	-30%
tonnage	6	8	6	4	-44%	-15%	-15%
Porterie	60	81	72	52	-43%	7%	7%
Porterie	108	125	152	141	-47%	76%	76%
Autres	165	150	161	2 07	17%	-	-
Total	688	590	590	2 871	12%	-	-
NIGERIA							
Cam. Irls	24	16	36	7	-63%	-	-
Porterie	2 541	2 15	2 434	7 22	-24%	-	-
Autres	1	1	1	1	-	-	-
Total	2 541	2 15	2 434	7 22	-24%	-	-
GABON							
Porterie	1 901	235	277	235	0%	36%	36%
tonnage	1 010	238	26	202	17%	12%	12%
Total	4 711	473	493	4 371	14%	12%	12%
Libreville							
	480	503	492	1 476	-5%	0%	0%

OEEBE DE BOVING

## OFFRE D'OVINS

	Janv.	Avr.	Septembre	T-13 2000	Vari-T13 2000	T13 2000	Vari-T13 2000
Ousogado - Ioué	3 937	- 701	3 594	11 222	-38%	11%	-1%
Bobo	6 562	1 459	6 440	13 461	11%	2%	-1%
Pouyentou	3 801	1 055	6 522	15 318	-42%	-15%	-15%
Djibé	1 586	335	3 810	739	5%	12%	-20%
Fada	2 042	975	2 845	1 862	12%	1%	-1%
Total	17 928	11 515	23 219	61 662	20%	-	-
Bamako	15 261	11 222	17 623	41 406	-5%	1%	-1%
Falaké	8 093	1 250	8 333	21 666	41%	24%	-22%
Kayes	3 092	1 170	3 703	9 73	-20%	-4%	-4%
Fatoma	1 459	397	1 772	618	-53%	-35%	-39%
Ségou	1 841	1 189	1 561	671	-12%	-17%	-17%
Guédiawaye	0 161	1 453	4 981	13 805	63%	-	-
Koutiala	5 280	1 926	4 700	13 886	-32%	23%	-
Géfira	1 071	454	1 938	463	-22%	17%	-
Niono	3 886	1 320	3 442	11 448	-28%	18%	-
Total	46 994	4 281	48 913	11 336	-4%	-2%	-
N'Djaména	10 032	12 472	17 828	41 333	76%	44%	-
Maozugui	900	848	780	1 508	-29%	18%	-
Karmé	948	1 336	3 340	624	38%	44%	-
Deurbail	2 000	1 072	3 516	1 588	61%	37%	-
Sahr	1 840	920	1 517	977	-77%	-	-
Roro	140	168	152	489	-92%	-	-
Total	15 660	21 916	27 114	61 590	0%	-	-
Nimasy	990	745	983	727	-17%	-3%	-
Zinder	1 331	740	1 510	1 598	-8%	-30%	-
Tahoua	487	327	828	1 442	-88%	19%	-
Maradi	1 140	183	1 245	510	-44%	14%	-
Neïkolo	1 579	1 922	1 821	1 122	-9%	-19%	-
Guidan Tchir	1 340	672	3 224	1 636	73%	80%	-
Baléya	2 646	611	1 981	438	-20%	87%	-
Torodi	1 195	540	5 985	11 730	275%	134%	-
Total	10 717	11 450	17 786	41 983	9%	39%	-
Bangui (f K1)	3 395	744	3 095	1 234	-12%	-15%	-
Banbari	269	317	211	797	-30%	-26%	-
Total	3 664	861	3 306	11 031	-14%	-16%	-
Cotonou	1 262	463	1 635	1 568	31%	-	-
Bohicon	2 659	1 605	1 314	1 668	10%	-5%	-
Parakou	392	668	917	947	-5%	-22%	-
Total	38 181	4 283	34 751	42 157	11 175	14%	-
Lagos	10 134	10 009	10 180	31 303	-11%	-	-
Naïdougou	7 20	7 824	5 184	21 338	37%	-	-
Kéni	20 107	17 036	25 183	63 324	70%	-	-
Total	38 181	4 283	34 751	42 157	11 175	14%	-
Yaoundé	414	408	530	503	7%	-	-
Douala	556	355	438	450	7%	-	-
Adoumi	1 432	1 164	1 130	1 245	18%	-	-
Gamenia	218	210	234	244	-18%	-	-
Bogé	216	180	154	183	-52%	-	-
Ngooundéré	136	189	125	153	17%	-	-
Meyenka	610	428	457	463	1%	-	-
Effectifs moyens de bovins présentés par pour la marché							
Port Bouet	6 730	710	10 141	25 481	7%	67%	-

12

INDICATEURS

## OFFRE DE CAPRINS

## OFFRE DE CAMELINS

PAYS SAHELENS						
BURKINA FASO						
Ougadougou	19 022	13 124	14 005	43 151	-22%	-7%
Bobo	11 764	11 103	13 067	35 934	23%	73%
Pouembo	11 892	14 597	12 887	31 378	4%	-4%
					1112 210	1113 39

	Djibé	Fada	Total			
	3 013	1 756	5 433	11 202	-30%	-25%
	1 243	531	684	; 458	10%	33%
	<b>48 834</b>	<b>43 111</b>	<b>48 076</b>	<b>101 121</b>	<b>-7%</b>	<b>-18%</b>

	Actual	Budget	Variance	% Var.
Interest expense	4,049	4,054	-5	-0.1%
Interest income	3,212	3,174	38	+1.2%
Total	28,820	31,827	-3,007	-9.5%

TCHAD	N'Djamena	Bamako	Abidjan	Yaoundé	Port Louis	Asmara
Massigui	4 680	728	2 109	13 717	58%	20%
Karme	1 252	592	552	620	-24%	-48%
"	"	598	620	380	37%	86%

	Rare	Total	3.54%	13.80%	-77%	28%
112	64	80	256			
7616	443	3541	13.80%			

	Q1-Q3	Q4	YTD	Q1-Q3	Q4	YTD
Golden Line	\$30	\$130	\$150	\$10	\$10	\$10
Balikpapan	\$209	\$209	\$309	\$30	\$30	\$30
Tanjung	\$1645	\$184	\$2169	\$88	\$88	\$88
Total	\$2,064	\$2,383	\$4,447	\$118	\$118	\$118

PAYS CO-TIERS	BENIN	Cameroun	Guinée	Haïti	Niger	Sénégal
	6 456	5 544	5 228	1 271	36%	....

Period	Actual	Budget	Variance
January	100	100	0
February	110	100	+10
March	120	100	+20
April	130	100	+30
May	140	100	+40
June	150	100	+50
July	160	100	+60
August	170	100	+70
September	180	100	+80
October	190	100	+90
November	200	100	+100
December	210	100	+110
Total	2,340	1,200	+1,140

NIGERIA						
Lagos	12	127	11,078	6	49	29,854
Maiduguri	5	150	6,127	7	56	19,133
Kano	59	336	45,121	47	195	151,832
					0%	33%

Boggo	82	79	79
Moyenne	271	268	268
Effectifs moyens des classes présentées par jour de mars			

Togo	Gosselin	10 538	1 743	10 444	3 395	26%	-

## COURS DES BOVINS

Juillet Août Septembre Trimestre 2000 Vér. Trimestre 2000 Vér. Trimestre 2000

Vache de réforme				
OusGadougu				
45 800	47 000	51 800	49 223	-3%
46 600				-3%

Banque	Valeur de réformes	199 840	111 213	109 631	110 228	134%	3%
Fidéïs		81 800	77 250	79 800	79 227	93%	3%
Nano		142 500	145 000	144 000	143 817	93%	3%

	Keyes	Patena	Shiloh
198 000	180 000	161 000	159 667
133 500	128 000	112 000	121 467
130 000	131 000	133 000	143 333
174 000	157 000	163 750	165 117
			0%
			-19%
			-10%
			-7%
			-35%

	Sofara	Taureau d'opposition	
	117 000.	118 000.	
	119 000.	119 300.	
	118 700.	-8%	
			-3%
Kafona	151 250.	158 450.	
	160 000.	154 667.	10%
			-8%
			-1%

	SHK-000	SHK-000	SHK-000	SHK-000	SHK-000	SHK-000
Kodama	170,000	151,500	150,000	161,187	0%	110,000
Sakai	138,800	141,000	144,700	140,835	-2%	142,000
Sorana	112,000	106,000	124,200	114,283	-5%	110,000

	<i>Unreal: epic space</i>	<i>N. Japan</i>	<i>M. Respect</i>	<i>Kirme</i>
18. 300	98.200	127.700	119.73	18%
15. 000	184.500	161.30	153.00	24%
10. 000	120.000	138.000	131.93	37%
				17%

	Wachstum	Umsatz	Gewinn	Margin	Wachstum	Umsatz	Gewinn	Margin
Wachstum zu Vorjahr	10,000	80,000	112,000	112,349	45%	27,7%	11,000	22,2%
Wachstum zu Vorjahr	10,000	100,000	130,000	116,537	20%	10,000	11,000	0%
Wachstum zu Vorjahr	10,000	200,000	110,000	55,000	5%	10,000	11,000	0%
Wachstum zu Vorjahr	10,000	100,000	110,000	110,000	0%	10,000	11,000	0%

# INDICATEURS

## COURS DES BOVINS

## COURS DES BOVINS

### FCFA Réf.

### NIGER

	Juillet	Août	Septembre	Tir 13/2000	Vn. Tir 13/2000	Tir 22/2000	Vn. Tir 13/2000	Tir 22/2000
Yahé	84 950	84 650	15 800	85 083	-2,1%	-6,5%	-5%	-5%
Yahé	91 100	85 310	1 230	95 233	2,1%	-9,9%	-43%	-43%
Yahé	111 000	79 451	1 100	106 907	-1,4%	-1,4%	-1,4%	-1,4%
Yahé	120 250	124 75	1 19 300	124 775	9,1%	-4,1%	-4,1%	-4,1%
Yahé	81 500	92 210	1 19 000	84 233	4,1%	-10%	-10%	-10%
Yahé	111 900	130 110	1 18 100	105 700	-1,1%	-14%	-14%	-14%
Yahé	96 760	97 540	1 18 600	97 717	17,1%	-26%	-26%	-26%
Tauréau	163 700	164 600	1 12 500	177 563	-1,1%	3%	-1,1%	-1,1%
Tauréau	194 700	175 810	1 12 250	169 197	2,4%	8%	2,4%	2,4%
Tauréau	206 830	97 161	2 06 600	188 460	15,1%	39%	15,1%	15,1%
Tauréau	194 450	188 410	1 12 350	188 460	-1,5%	6%	-1,5%	-1,5%
Tauréau	123 350	143 70	1 12 850	145 633	22,7%	7%	22,7%	22,7%
Tauréau	172 100	182 210	1 16 900	173 733	2,1%	33%	2,1%	2,1%
Tauréau	127 000	166 2 0	1 19 760	141 000	-3,1%	2%	-3,1%	-3,1%
Tauréau	160 750	163 610	1 13 450	159 283	0,1%	19%	0,1%	0,1%
Tauréau	78 000	82 710	1 15 000	78 567	22,1%	4%	22,1%	22,1%
Tauréau	99 000	99 710	1 19 000	92 700	-11,1%	-15%	-11,1%	-11,1%
Tauréau	73 841	50 215	1 12 936	69 324	16,1%	7%	16,1%	16,1%
Tauréau	86 900	92 010	1 17 300	92 050	-1,1%	11%	-1,1%	-1,1%
Tauréau	114 700	101 610	1 14 000	106 833	-11,1%	19%	-11,1%	-11,1%
Tauréau	92 200	103 10	1 12 300	89 300	5,1%	-9%	5,1%	5,1%
Tauréau	83 350	94 410	1 16 600	83 117	22,1%	-13%	22,1%	22,1%
Tauréau	72 800	70 410	1 22 200	71 000	-1,1%	9%	-1,1%	-1,1%

### PAYS GOMTORES

#### COTE D'IVOIRE

#### Pays-Baï

#### Taureau zébu

#### Taureau taurin

#### Veau zébu

#### Veau taurin

#### Agneau

#### Taureau zébu

#### Taureau taurin

#### Agneau

# INDICATEURS

## COURS DES OVINS

## COURS DES CAPRINS

PÉRIODE : Juillet Août Septembre Trimestre Vari Tr 3 2000 Var Tr 1 2000 Var Tr 1 3 2000

PAYS SAHELIENS PAYS BALEINIENS

PAYS COTIERS PAYS BALEINIENS

PAYS COTIERS PAYS BALEINIENS

PAYS COTIERS PAYS BALEINIENS

	Juillet	Août	Septembre	Trimestre	Vari Tr 3 2000	Var Tr 1 2000	Var Tr 1 3 2000	
<b>PAYS BALEINIENS</b>								
<b>BURKINA FASO</b>								
Mali	Mali mosaï	12 000	9 800	3 800	10 533	-21%	-21%	
	Ilobé	25 200	23 610	1 250	24 350	6%	22%	
	Iougoungou	33 100	23 810	5 000	32 633	11%	5%	
	Iougoungou	31 000	33 410	4 500	33 000	-1%	-6%	
MALI	Male adulte sahélien							
	Iamako	28 300	28 810	9 200	28 067	-2%	-1%	
	Bétier l'épartation	11 450	41 710	2 500	42 250	34%	5%	
	Iyess	15 220	15 710	9 200	17 133	-1%	-1%	
	Iatoma	24 300	25 010	7 000	25 433	1%	6%	
	Iégou	24 500	35 010	0 000	23 633	-2%	-40%	
	Ikasso	18 000	21 510	7 500	19 000	-1%	-4%	
TCHAD	Ovin mâle adulte sahélien	23 200	22 610	2 500	22 767	16%	33%	
	Ovin femelle adulte sahélien	11 450	12 20	6 700	13 483	-2%	-10%	
	Iarème	16 000	15 010	4 000	19 000	15%	52%	
	Ovin femelle adulte sahélien	32 000	31 010	5 000	29 333	31%	46%	
NIGER	Ovin mâle adulte sahélien	21 000	11 50	5 000	15 833	-7%	26%	
	Ovin femelle adulte sahélien	11 000	20 010	9 000	16 667	26%	6%	
	Iassoguet	19 000	20 010	9 000	19 167	25%	-1%	
	Iarème	15 000	12 510	8 000	15 500	-2%	19%	
	Bétier	35 750	33 410	12 300	33 817	-4%	57%	
	Iarème	21 600	22 610	5 700	23 317	-5%	27%	
	Iaboua	31 578	28 940	13 684	31 401	48%	77%	
	Iaradé	42 800	33 410	14 000	33 400	-3%	128%	
	Ikotko	22 950	23 910	19 000	25 300	-1%	14%	
	Iabandé	40 650	38 710	15 600	38 317	-2%	30%	
	Ialevara	31 000	30 710	14 600	32 117	-5%	9%	
	Ikordé	36 400	32 210	11 100	33 250	7%	131%	
	Sébels	18 150	18 810	8 400	18 467	-5%	73%	
	Iarème	17 950	18 210	8 600	18 250	27%	50%	
	Iaboua	22 688	17 511	12 688	20 969	31%	88%	
	Iaradé	21 500	21 015	10 550	21 025	-20%	125%	
	Ikotko	18 150	18 210	10 250	18 367	-11%	110%	
	Iabandé	35 400	28 210	12 600	28 817	1%	28%	
	Ialevara	17 000	18 510	10 150	18 567	-7%	75%	
	Ikordé	21 500	20 210	9 550	20 350	-7%	164%	
NIGERIA	Ovin total mâle	25 984	26 19	2 979	24 867	-21%	-	
	Igbes:	FCFA	3 979	4 17	1 659	3 833	-2%	-
	Iaradé:	Naira	70 252	67 01	8 327	71 220	-	-
	Iaboua:	FCFA	10 808	10 73	2 154	11 232	-9%	-
	Iano:	FCFA	36 350	66 819	7 473	47 931	-9%	-
	Ovin total femelle	6 100	16 67	3 967	7 578	-3%	-	
	Igbes:	FCFA	15 711	15 11	7 610	16 234	-4%	-
	Iaradé:	Naira	2 417	2 42	1 897	2 581	-31%	-
	Iaboua:	FCFA	43 875	43 1	8 447	44 751	-11%	-
	Iano:	FCFA	28 000	7 021	1 306	7 058	-6%	-
	Ovin total femelle	4 400	7 89	1 333	5 593	-6%	-	
	Igbes:	FCFA	12 842	13 612	3 982	12 750	26%	-
	Iaradé:	Naira	105 840	92 13	15 630	91 928	-11%	-
	Iaboua:	FCFA	16 283	14 78	5 260	15 427	-11%	-
	Iano:	FCFA	46 800	52 214	-0 398	46 498	-8%	-
	Ovin total femelle	7 200	8 367	1 433	7 333	-1%	-	
GABON	Bétier sahélien adulte	90 000	100 000	100 000	96 667	-5%	-6%	
	Bétier sahélien adulte	80 000	80 000	80 000	80 000	-14%	-8%	
	Bétier sahélien adulte	60 000	70 000	60 000	63 333	-12%	0%	
	Bétier sahélien adulte	60 000	50 000	50 000	53 333	-24%	0%	
PORTEUR								
		Juillet	Août	Septembre	Trimestre	Vari Tr 3 2000	Var Tr 1 2000	
<b>PAYS SAHELIENS</b>								
<b>BURKINA FASO</b>								
MALI	Chèvre mosaï	8 500	8 20	1 100	8 267	-7%	-12%	
	Iougoungou	10 500	11 810	0 672	11 081	6%	6%	
	Chèvre sahélien	14 900	13 910	4 700	14 500	-3%	-11%	
	Ilobé	10 200	11 310	0 600	10 767	-8%	-13%	
	Ovin mâle sahélien							
	Iamako	12 000	12 910	3 400	12 767	-1%	0%	
	Ovin femelle adulte sahélien	20 500	22 010	9 400	20 633	51%	5%	
	Iyess	14 500	14 310	5 500	14 167	-2%	-1%	
	Iatoma	18 700	18 010	7 750	18 150	-9%	-1%	
	Iégou	18 000	18 510	6 000	17 500	30%	-13%	
	Ikasso	12 300	12 710	1 300	12 117	-21%	-22%	
TCHAD	Ovin mâle sahélien	15 900	15 510	7 100	16 167	20%	40%	
	Iassoguet	9 000	7 441	1 200	9 030	-31%	-31%	
	Ilobé	12 600	15 310	2 800	13 907	5%	13%	
	Ovin femelle adulte sahélien	14 000	9 175	3 750	12 500	11%	-	
	Iougoungou	13 000	12 510	5 000	13 500	-11%	17%	
	Iarème	9 000	7 001	0 000	8 667	-21%	-3%	
	Iarème	12 000	9 001	1 000	10 867	-11%	4%	
	Iougoungou	10 000	12 510	2 000	11 500	-11%	-	

COURS DES CAPRINS

COURS DES CAPRINS

NIGERIA											
Capitale/Local/mâle											
-1 ages:	PCPA	12.051	11.275	-2.849		12.058		-11.7%		-8.7%	
	Naira	18.854	17.601	1.048		1.901					
-11aduguri:	PCPA	15.885	15.115	5.150		18.937		-11.7%		-11.7%	
	Naira	26.713	25.421	2.508		2.650					
-1.lane:	PCPA	30.338	42.9.9	16.977		33.384		13.7%		13.7%	
	Naira	4.667	6.000	1.233		5.272		18.7%			
Capitale/local/femelle											
-1 ages:	PCPA	13.377	12.810	4.651		13.543		-11.7%			
	Naira	20.658	20.011	3.337		2.138		-7.7%			
-11aduguri:	PCPA	28.137	25.810	4.056		25.531		-11.7%		-11.7%	
	Naira	4.027	4.001	1.060		4.025		-9.7%			
-1.lane:	PCPA	24.700	38.014	12.815		27.853		17.7%			
	Naira	3.800	5.787	1.933		4.800		23.7%			
Capitale/Institutionnelle											
-1 ages:	PCPA	41.600	41.915	1.3.069		45.731		-2.7%			
	Naira	6.400	6.701	1.446		7.216		3.7%			
-11aduguri:	PCPA	12.893	11.519	2.918		12.457		-11.7%		-11.7%	
	Naira	7.982	7.857	0.137		1.983		-7.7%			
-1.lane:	PCPA	22.815	30.815	15.327		30.338		12.7%			
	Naira	4.433	5.601	1.233		4.789		17.7%			
Capitaine/Institutionnelle											
-1 ages:	PCPA	44.636	44.7.3	10.611		48.653		14.7%			
	Naira	6.887	7.161	1.069		7.380		20.7%			
-11aduguri:	PCPA	15.788	15.814	7.030		15.273		-11.7%		-11.7%	
	Naira	2.428	2.071	1.713		2.407					
-1.lane:	PCPA	21.450	20.305	5.017		23.781		17.7%		13.7%	
	Naira	3.200	4.701	1.207		3.786					

100

四百三

## **DU DETAIL DE LA VIANDE DU POISSON ET DE QUELQUES PRODUITS DE GRANDE CONSOMMATION DANS LES CAPITALES AFRICAINES (Francs CFA/kg)**

	Juillet	Août	Septembre	Ttr 3 2006	Vari. Ttr 3 2006	Va. Ttr 3 2006	Ttr 2 2006	Ttr 3 2005
PAYS SAHILIENS								
BURKINA FASO								
Quatradou ou								
Vianne bovine avec os	790	761	754	768	-7%	-4%		
Vianne de petit à maturité	1 010	985	999	1 001	4%	6%		
Pointin de chair (agneau)	952	970	939	954	-3%	-3%		
Vianne de porc	1 900	1 900	1 900	1 800	0%	0%		
Prod dts importés								
Chiché-ardé frais	700	700	700	700	0%	0%		
Sifiri, fumée	1 951	1 948	1 921	1 940	0%	-5%		
Copra sèché	1 939	1 981	2 034	1 870	-8%	-10%		
Autres produits								
Mli	104	105	105	105	0%	-21%		
Sergho	105	104	104	104	1%	-17%		
Rt: local	234	240	231	225	-1%	-6%		
Rt: importé	270	270	253	294	-3%	-4%		
Rt: importé et local	683	680	698	660	1%	-8%		

# INDICATEURS

## PRIX DE DETAIL DE LA VIANDE, DU POISSON ET DE QUELQUES PRODUITS DE GRANDE CONSOMMATION DANS LES CAPITALES AFRICAINES (Francs CFA/kg)

## PRIX DE DETAIL DE LA VIANDE, DU POISSON ET DE QUELQUES PRODUITS DE GRANDE CONSOMMATION DANS LES CAPITALES AFRICAINES (Francs CFA/kg)

	Juillet	Août	Septembre	Tr. 3/2000	Var. Tr. 3/2000	Tr. 2/2000	Var. Tr. 2/2000	Tr. 1/2000
<b>TCHAD</b>								
N'Djamena								
Viande bovine avec os	1.400	1.450	1.300	1.383	-48%	47%	51%	7%
Viande bovine sans os	2.000	2.000	1.750	1.677	-51%	47%	47%	38%
Viande de petit bœuf	6.000	6.000	5.000	5.667	+92%	2%	4%	64%
Poulet de chair	1.500	1.600	1.500	1.533	+5%	25%	-8%	-3%
Poisson frais	1.200	1.200	1.100	1.167	+6%	-25%	-4%	-1%
Poisson fumé	800	750	850	733	-25%	-3%	-1%	-1%
Mil								
Autres produits	350	325	375	350	-5%	12%	5%	-1%
Sc. giro	300	250	300	283	-5%	17%	5%	-6%
Rt.	800	800	800	800	0%	5%	-2%	-2%
Ht. le	750	750	700	733	-2%	-1%	-1%	-1%
<b>NIGER</b>								
N'amey								
Viande de bœuf avec os	1.772	167	1.983	1.687	-5%	6%	8%	7%
Viande de bœuf sans os	1.447	378	1.384	1.883	+3%	-6%	-6%	-3%
Viande de mouton	1.322	321	1.318	1.314	3%	0%	-1%	-1%
Poulet de chair	1.275	101	1.189	1.225	+5%	-8%	-8%	-1%
Carpe fraîche	1.146	111	1.074	1.078	0%	1%	-1%	-1%
IHM								
Autres produits	129	128	126	128	2%	7%	6%	-1%
Sc. giro	131	129	122	127	6%	-9%	-9%	-1%
Rt.	300	288	300	300	0%	0%	0%	-1%
Ht. le	606	599	564	600	-2%	-1%	-1%	-1%
<b>RCA</b>								
Bangui								
Viande de bœuf avec os	947	1.026	889	901	-1%	-3%	-4%	-4%
Viande de bœuf sans os	1.250	1.311	1.231	1.267	-4%	-1%	-1%	-1%
Viande de porc	714	707	707	709	6%	1%	1%	1%
Poulet local	1.286	1.512	1.670	1.483	-9%	0%	0%	-1%
Chinchard	1.200	1.200	1.200	1.200	0%	0%	0%	-1%
Poissons fumés	2.363	2.865	3.165	2.829	-13%	-14%	-14%	-14%
Autres produits	1.328	334	310	323	28%	72%	72%	-3%
Manioc cuites	1.198	129	1.085	1.113	0%	12%	12%	-1%
Huile d'arachide	1.08	2.04	1.98	1.98	2%	3%	3%	-1%
Taux d'inflation								
	juillet	août	septembre	Tr. 3/2000	Var. Tr. 3/2000	Tr. 2/2000	Var. Tr. 2/2000	Tr. 1/2000
<b>TOGO</b>								
Lomé								
Viande bovine avec os	1.350	1.300	1.200	1.283	7%	7%	7%	7%
Viande bovine sans os	1.000	1.000	1.200	1.500	+50%	150%	150%	150%
Viande de petit bœuf rôti avec viande	1.200	1.200	1.200	1.200	0%	0%	0%	0%
Viande d'ovin fumé	1.400	1.400	1.400	1.400	0%	0%	0%	0%
Cou local vivant	1.600	1.600	1.500	1.567	-4%	-4%	-4%	-4%
Viande de porc	1.212	1.114	1.155	1.194	-5%	-6%	-6%	-6%
Autres produits	1.400	1.300	1.300	1.333	3%	11%	11%	11%
<b>CAMEROUN</b>								
Yaoundé								
Viande fraîche du bœuf avec os	1.270	1.201	1.242	1.258	-9%	-8%	-8%	-8%
Viande fraîche du bœuf sans os	1.542	1.531	1.518	1.530	-5%	-5%	-5%	-5%
Poulet viande	1.250	1.250	1.250	1.250	-7%	-7%	-7%	-7%
Douala								
Viande fraîche du bœuf avec os	1.372	1.350	1.460	1.394	-5%	-9%	-9%	-9%
Viande fraîche du bœuf sans os	1.667	1.697	1.700	1.678	-7%	-16%	-16%	-16%
Viande de porc fraîche	1.500	1.500	1.500	1.500	3%	33%	33%	33%
Poulet viande	1.003	1.141	1.219	1.121	-10%	-1%	-1%	-1%
Autres produits	287	298	299	289	3%	-13%	-13%	-13%
Huile d'arachide	500	500	500	500	0%	-12%	-12%	-12%
Huile de palmier brûlé	675	975	971	949	-8%	-3%	-3%	-3%
Taux d'inflation		1.72	1.74	1.73	1%	2%	2%	2%
	juillet	août	septembre	Tr. 3/2000	Var. Tr. 3/2000	Tr. 2/2000	Var. Tr. 2/2000	Tr. 1/2000

**PRIX DÉTAIL DE LA VIANDE, DU POISSON ET DE QUELQUES PRODUITS DE GRANDE CONSOMMATION DANS LES CAPITALES AFRICAINES (Francs CFA/kg)**

**PRIX CAF MOYEN DES VIANDES ET DES POISSONS IMPORTÉS  
DANS LES CAPITALES AFRICAINES (FCFA/kg)**

## **INDICATEURS**

# INDICATEURS

(Tonne)

## IMPORTATIONS TOTALES DE VIANDES

	Juillet	Août	Septembre	T1/3 2000	Var. T1/3 2000	T1/3 2000	Var. T1/3 2000	T1/3 2000
CAMEROUN								
TOTAL VIANDE	1 293	1 338	1 338	3 960	+0.1%	3 906	-0.4%	3 806
UE	1 173	1 043	1 043	3 494	-12.1%	3 494	-1.1%	3 494
Autres que la UE	120	283	283	472	-57.5%	472	-14.4%	472
CÔTE D'IVOIRE								
TOTAL VIANDE	888	1 008	938	2 821	+2.1%	2 811	-0.3%	2 795
UE	305	822	565	1 521	+5.5%	1 521	-0.3%	1 521
Autres que la UE	583	357	371	129	-37.5%	129	-37.5%	129
TOGO								
TOTAL VIANDE STABLE	998	751	698	2 441	-31.4%	2 441	-40%	2 441
UE	1 478	1 650	1 686	2 191	+2.1%	2 191	-	2 191
Autres que la UE	883	620	862	251	-32%	251	-32%	251
GABON								
TOTAL VIANDE								
UE								
Autres que la UE								
ENSEMBLE								
TOTAL VIANDE	3 157	3 156	3 251	10 710	+2.1%	10 710	-0.3%	10 710
UE	1 651	1 650	1 686	2 264	+5.6%	2 264	-5.6%	2 264
Autres que la UE	883	620	862	8 086	-12.4%	8 086	-36.8%	8 086
IMPORTATIONS TOTALES DE POISONS								
(Tonne)								

## EXPORTATIONS DE BOVINS

Nombre de têtes

TOTAL

COTÉ D'IVOIRE

TOGO

GABON

ENSEMBLE

COTE D'IVOIRE

TOGO

GABON

ENSEMBLE

# INFORMATIONS EN PROVENANCE DU NIGER

## Réunion sur le ROESAO :

Du 10 au 11 août 2000 s'est tenue à Niamey, la réunion d'adoption des textes visant à mettre en place le Réseau des Opérateurs Economiques du Secteur Agro-alimentaire de l'Afrique de l'Ouest (ROESAO). L'objectif de ce réseau est d'aboutir à une fluidification des échanges à travers une bonne circulation de l'information (prix, textes législatifs du commerce de chaque pays, tracasseries administratives, coûts de transport, norme de qualité, etc.).

Parallèlement, se tenait à la Chambre de Commerce, d'Agriculture, d'Industrie et d'Artisanat (CCAIA), une autre réunion entre les opérateurs économiques nigériens et congolais, ces derniers étant venus explorer les potentialités de partenariat avec le Niger.

## Forum national de validation du Plan d'Action National de Lutte Contre la Désertification

Du 6 au 8 septembre 2000, s'est tenu au Palais des Congrès de Niamey un forum national de validation du Plan d'Action Nationale de Lutte Contre la Désertification et de Gestion des Ressources Naturelles (PAN/LCD-GRN). L'objectif de ce forum était, à travers des discussions au niveau national et la confrontation de points de vue des participants venant de divers horizons, de proposer les ultimes amendements à l'avant-projet du plan d'actions, avant sa soumission au Gouvernement pour adoption.

## Consultation Nationale de Relance du Secteur de l'Elevage (CNRSE) :

Le Programme de la CNRSE a été lancé officiellement le 20 mai 2000. Menée sous la direction d'un comité national de pilotage mis en place par le Ministre des Ressources Animales, cette consultation procède à l'analyse des maux qui minent ce secteur qui occupe environ 20% de la population active du pays. Elle doit déboucher à terme sur la définition d'orientations stratégiques pour la relance de la production animale. L'organisation de cette consultation est motivée par la baisse des performances du secteur de l'Elevage au Niger, dont la contribution au PIB a chuté de 20% dans les années 1980, à 12% aujourd'hui.

## Réunion de coordination et d'harmonisation des actions zoo-sanitaires aux frontières des Etats membres de la Commission du Bassin du Lac Tchad (CBLT)

La IXème réunion de coordination et d'harmonisation des actions zoo-sanitaires aux frontières des pays membres de la CBLT s'est tenue les 26, 27 et 28 septembre 2000 à Maiduguri au Nigeria. Etaient présents, les représentants du Cameroun, du Niger, du Nigeria et de la Communauté Economique du Bétail de la Viande et des Ressources Halieutiques (CEBEVIRHA - CEMAC); les délégations du Tchad et de la République Centrafricaine étaient absentes. A l'issue de la rencontre, une série de recommandations ont été formulées.

### Sur l'Information zoo-sanitaire, il a été recommandé :

- que mandat soit donné aux vétérinaires des postes frontaliers pour organiser une concertation régulière ;
- qu'un système d'information zoo-sanitaire efficace soit mis en place à la CBLT ;
- que la CBLT inscrive dans son budget l'acquisition des moyens de traitement et de transmission des informations zoo-sanitaires pour les Etats Membres ;
- que la CBLT organise un atelier pour les vétérinaires, sur la mise en place et l'utilisation du site WEB.

### Sur la transhumance, il a été recommandé :

- la reconnaissance réciproque par les Etats membres de la CEDEAO et de la CEBEVIRHA-CEMAC de leurs certificats internationaux de transhumance et l'accélération de leur mise en circulation ;
- la sensibilisation et l'éducation des éleveurs à l'utilisation des certificats internationaux de transhumance et au respect des textes en vigueur dans les pays d'accueil ;
- que mandat soit donné aux régions frontalières pour se rencontrer chaque fois que de besoin, afin de juguler les problèmes qui surviennent.

## Rencontre sous-régionale entre la région de Zinder au Niger et l'Etat de Gigaoua au Nigéria

Cette rencontre a eu lieu du 18 au 20 juillet 2000 dans l'Etat de Jigawa au Nigeria avec pour principal objectif la promotion des échanges commerciaux entre les deux régions.

Dans le domaine de l'élevage, les nigérians sont intéressés, d'une part, par la réhabilitation des unités commerciales existantes au Niger notamment l'usine aliment de bétail de Zinder, la tannerie Malam Yaro, l'abattoir frigorifique de Zinder, la station avicole de Miriah et, d'autre part, par la commercialisation du bétail sur pied entre les deux régions.

En matière de commercialisation de viande, un test de livraison à déjà vu le jour pour montrer aux opérateurs économiques de Jigawa que cette opération est possible.

D'autres accords ont été conclus à savoir :

- l'achat de 100 bœufs par mois à partir de Zinder ;
- le développement d'un partenariat de gestion du ranch de Bathé et de la station avicole de Miriah ou leur rachat par les opérateurs économiques nigérians en vue de leur réhabilitation ;
- l'établissement d'un contrat de vente des cuirs et peaux à partir de la tannerie de Malam Yaro et la volonté manifeste des opérateurs économiques de Jigawa de participer à la réhabilitation de cette tannerie ;
- le renforcement du contrôle et des échanges d'information sur la santé animale et de la circulation du bétail ;
- l'achat de 100 vaches laitières et de deux géniteurs Azaouak à partir de Zinder.

# PRIX DE LA VIANDE ET DU POISSON

Ce trimestre, les prix des céréales (mil, sorgho, riz) sont stables sur la plupart des marchés des capitales sahariennes. Comparée à 1999, la tendance est nettement à la baisse à Ouagadougou et à Bamako et à la hausse à N'Djamena. A Niamey, le prix du mil progresse, tandis que celui du sorgho diminue et celui du riz demeure stable. A Bangui, le prix du manioc en cossette augmente fortement à la fois en variations saisonnière et annuelle. Enfin, le prix de l'huile d'arachide est stable dans toutes les capitales sahariennes et varie de 800 FCFA/l à Niamey à 1115 FCFA/l à Bangui. Comparée à 1999, la tendance est à la baisse ou à la stabilité.

Sur la plupart des marchés des capitales côtières, les prix des céréales sont orientés à la baisse. Cette baisse est particulièrement forte pour le mil et le fonio à Abidjan, pour le sorgho et le mil à Lagos et pour toutes les céréales à Lomé et à Cotonou. Comparés à 1999, les prix augmentent pour le riz à Douala et à Libreville et baissent pour toutes les céréales à Abidjan et pour le riz à Yaoundé. A Lomé, les prix du maïs local et du riz importé augmentent sensiblement, alors que les prix du sorgho et du riz local baissent.

Dans les capitales sahariennes, le kilo de viande bovine avec os se vend entre 770 FCFA à Ouagadougou et 1 385 FCFA à N'Djamena. Son prix baisse à Ouagadougou, est stable à Bamako et Bangui, augmente à Niamey et surtout flambe à N'Djamena (+48 % ce trimestre). Dans les capitales côtières, la viande bovine avec os se vend entre 1 205 FCFA/kg à Abidjan à 2 500 FCFA/kg à Libreville. Son prix est stable à Cotonou, Libreville, Lagos et Abidjan et baisse à Yaoundé. A Lomé, il augmente pour la première fois (de 7%) depuis plus de deux ans pendant lesquels il a été bloqué administrativement à 1 200 FCFA/kg.

Depuis la Tabaski, le prix de la viande de petits ruminants continue à progresser dans les capitales sahariennes. Il varie de 1 000 FCFA/kg à Ouagadougou à 1 500 FCFA/kg à Bamako. Dans les capitales côtières, la tendance est plutôt à la stabilité. La viande de petits ruminants s'y vend entre 1 350 FCFA/kg à Lomé et 1 905 FCFA/kg à Lagos.

Ce trimestre, sur les marchés des capitales sahariennes, le prix du poulet local est en général stable. Il varie de 955 FCFA/l'unité à Ouagadougou, à 1 535 FCFA à N'Djamena. Sur les marchés des capitales côtières, le prix du poulet local est en baisse, sauf à Abidjan où il progresse de 8%. Il varie de 1 195 FCFA à Lomé à 2 500 FCFA à Libreville. Le poulet local est devenu une viande bon marché tant dans le Sahel que sur la Côte, où il est concurrencé par les importations de viandes de volailles à bas prix.

Sur les marchés côtiers, la compétitivité de la viande de porc locale s'est améliorée ce trimestre. Son prix y est inférieur ou égal à celui de la viande bovine, sauf à Lomé et à Douala. Il varie entre 1 250 FCFA/kg et 2 500 FCFA/kg à Libreville.

Ce trimestre dans la plupart des pays côtiers, les prix CAF moyen des viandes importées, et notamment des viandes de volailles, augmentent. Cependant, cette hausse est peu répercutée sur les prix de détail, la demande étant fortement limitée par le bas pouvoir d'achat des consommateurs. Globalement sur tous les marchés côtiers, les viandes importées demeurent meilleur marché que les viandes locales.

Ce trimestre, sur les marchés du Sahel le prix du poisson est stable ou en hausse pour toutes les espèces. Seules exceptions : la carpe séchée et le poisson fumé dont les prix ont respectivement baissé de 9% et de 25% à Ouagadougou et à N'Djamena. Dans les capitales côtières, la tendance est moins homogène. Les prix évoluent globalement à la hausse à Abidjan, ils sont stables à Lomé et Libreville. Au Cameroun, le prix du kilo de bar frais augmente alors que celui du maquereau congelé diminue. Pour l'ensemble des pays de l'Afrique de l'Ouest et du Centre, le poisson demeure la source de protéines animales la plus abordable pour le consommateur.

Flambée du prix de la viande de bœuf à N'Djamena : +48 %

Ce trimestre, sur les marchés des capitales sahariennes, le kilo de viande bovine avec os se vend entre 770 FCFA à Ouagadougou et 1 385 FCFA à N'Djamena. Son prix, comme les cours des bovins, baisse de 7% dans la capitale burkinabé. A Niamey, par contre, si le bétail coûte moins cher ce trimestre, la viande

de bœuf avec os se vend 1 180 FCFA/kg, soit une hausse de 5%. A Bamako, malgré la hausse des cours des animaux, les prix au détail se stabilisent à 1200 FCFA/kg pour la viande avec os et diminuent légèrement pour la viande sans os. A Bangui également, la forte hausse des cours des bovins ne s'est pas répercutée sur les prix au détail ; le bœuf avec os y est vendu à 990 FCFA/kg. Mais le fait marquant ce trimestre sur les marchés sahariens est la flambée du

prix de la viande bovine à N'Djamena : +48 % en un trimestre ! Elle est vendue 1 385 FCFA/kg, soit plus de 100 FCFA plus cher qu'à Yaoundé. Une telle augmentation est due à la forte hausse des cours du bétail qui se poursuit dans la capitale tchadienne (+48 % pour les vaches en un trimestre).

En variation annuelle, les prix du bœuf au détail diminuent légèrement à Ouagadougou, sont stables à Bamako et Bangui, augmentent légèrement à Niamey et connaissent une forte progression à N'Djamena.

Sur les marchés des capitales côtières, le kilo de viande bovine avec os se vend entre 1 205 FCFA à Abidjan et 2 500 FCFA à Libreville et le kilo de viande bovine sans os entre 1 330 FCFA à Abidjan à 3 000 FCFA à Libreville.

La tendance est à la stabilité à Abidjan, Cotonou, Libreville et Lagos, alors que les cours du bétail sont plutôt en hausse, sauf en Côte d'Ivoire. Au Cameroun, malgré une légère hausse des cours du bétail, la meilleure conformité des animaux se traduit par une baisse des prix de détail. A Yaoundé, la viande de bœuf avec os se vend 1 260 FCFA/kg (+9 %) et à Douala 1 395 FCFA/kg (+5 %). A Lomé, tandis que les cours des bovins sont en baisse, le prix de la viande de bœuf avec os dépasse pour la première fois la barre des 1 200 FCFA/kg. Cette évolution s'explique par une hausse de 7 % du prix à la cheville. Elle a été décidée unilatéralement par les bouchers dont les prix de vente sont bloqués administrativement depuis plus de deux ans. Cette hausse a été remise en cause en septembre par le gouvernement togolais.

Raffermissement général du prix de la viande de petits ruminants sur les marchés de consommation du Sahel

Ce trimestre, le prix de la viande de petits ruminants augmente sur tous les marchés des capitales sahariennes, sauf à Bamako où il est stable. Cette progression s'observe également en variation annuelle. La viande de mouton ou de chèvre se vend entre 1000 FCFA/kg à Ouagadougou et 1 500 FCFA/kg à Bamako. Comme pour la viande de bœuf, le prix de la viande de petits ruminants à N'Djamena augmente sensiblement (+47%) à 1 467 FCFA/kg.

Sur les marchés côtiers, la viande de petits ruminants se vend en moyenne 1 765 FCFA/kg à Abidjan (+1%), 1 750 FCFA/kg à Cotonou (+4%), entre 1200 FCFA et 1565 FCFA/kg à Lomé et 1905 FCFA/kg (-3%) à Lagos. Son prix est relativement stable sur l'ensemble des marchés.

# PRIX DE LA VIANDE ET DU POISSON

**Le poulet local : une viande très compétitive sur la plupart des marchés de la région**

Sur les marchés des capitales sahéliennes, le poulet local se vend entre 955 FCFA l'unité (environ un kilo) à Ouagadougou et 1 535 FCFA à N'Djamena. Son prix est stable, y compris en variation annuelle, à Ouagadougou, Bamako et N'Djamena. Seules exceptions : Niamey où ce prix augmente de 5% à 1 125 FCFA et Bangui où il baisse de 9% à 1 493 FCFA. Dans le cas de N'Djamena, la stabilité du prix du poulet tranche avec la forte hausse des prix des autres viandes ; le poulet local gagne donc en compétitivité. Ainsi, dans tous les pays sahariens, le prix du poulet local se rapproche du prix des autres viandes. À Bamako et à Niamey, il se vend même quasiment au même prix que la viande de bœuf avec os.

Sur les marchés des capitales côtières, le poulet se vend entre 1 195 FCFA l'unité à Lomé et 2 500 FCFA à Libreville. Son prix diminue, y compris en variation annuelle, à Lomé, à Yaoundé et à Douala, est stable à Cotonou et à Lagos et augmente à Abidjan (+8% ce trimestre). À Yaoundé, le prix du poulet local chute de 45% et ne coûte plus que 105 FCFA de plus que le kilo de viande bovine avec os. Ainsi, sur la plupart des marchés côtiers, sauf à Lagos et Abidjan, le poulet local est devenu la viande la moins cher. Mais elle est fortement concurrencée par des importations de découpes de volailles à bas prix provenant notamment d'Europe.

**La viande de porc locale : une viande bon marché mais concurrencée par les produits importés**

Ce trimestre, le kilo de viande du porc, peu consommée dans les pays sahariens de tradition musulmane, se vend 1 900 FCFA/kg à Ouagadougou.

Sur les marchés des capitales côtières, la viande de porc se vend au détail entre 1 250 FCFA/kg à Yaoundé et 2 500 FCFA/kg à Libreville. Sur tous les marchés, sauf celui de Lomé, la viande de porc se vend aujourd'hui moins cher que la viande de bœuf. Son prix est stable à Libreville, il diminue à Yaoundé et à Lagos et est en hausse à Lomé et Douala. En variation annuelle, la viande de porc coûte nettement plus cher qu'en 1999 sur les marchés de Lomé (-11%) et de Douala (+33%). Bien que compétitive, la viande de porc locale est confrontée, comme pour le poulet local, à une concurrence forte des viandes importées.

Des viandes importées toujours très compétitives malgré une hausse des prix CAF

Ce trimestre, au Togo, le prix CAF de la viande de volailles importée progresse en

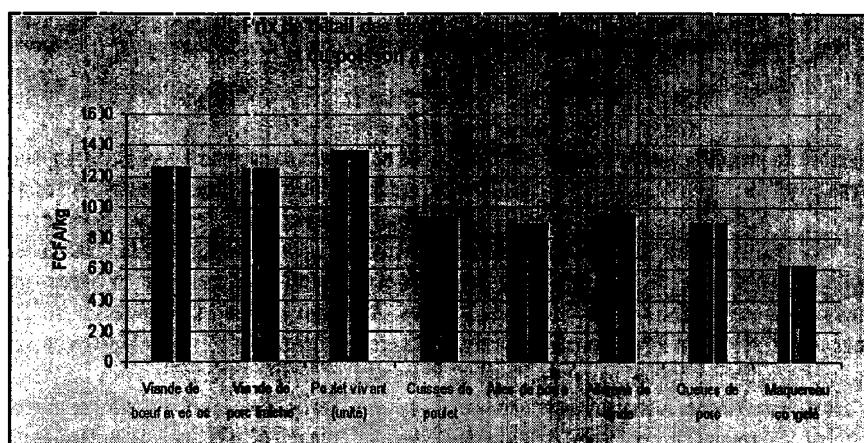
moyenne de 6%. Cette hausse reflète la rareté de l'offre européenne en découpes de volailles. Elle est répercutée sur les prix de gros mais non sur les prix de détail qui demeurent stables. Les ailerons de dinde arrivent CAF à 750 FCFA/kg, les croupions de dinde 405 FCFA/kg (+7%), la poule PAC 575 FCFA/kg (+19%) et les ailes de poule 510 FCFA/kg (+2%). Vendus en gros, les croupions de dinde coûtent 6% plus cher, la poule congelée 7% plus cher et les ailes de poule 10% de mieux qu'au précédent trimestre. En variation annuelle, la hausse est encore plus nette. Au détail enfin, ce trimestre, sur le grand marché de Lomé, les croupions de dinde se vendent 935 FCFA/kg, les ailerons de dinde 1 200 FCFA/kg, les ailes de poule 1 130 FCFA/kg et les cuisses de poule 1 145 FCFA/kg. Ces prix sont demeurés stables pour répondre à une demande limitée par le faible pouvoir d'achat des consommateurs. Notons que les viandes de volailles importées sont toujours très compétitives face aux viandes locales. Sans évoquer les découpes de volailles, la poule PAC importée se vend 1 350 FCFA/kg au détail contre 2 740 FCFA/kg pour le poulet local congelé !

Au Cameroun, le prix CAF moyen des viandes importées est également en hausse (+9% comparé au précédent trimestre et +10% par rapport à 1999). Ainsi, les morceaux et abats de dinde se vendent CAF 560 FCFA/kg (+17%), les morceaux et abats de poule/coq 540 FCFA (+7%), les poules et coq entiers 725 FCFA/kg (+29%), enfin les pieds et queues de porc 480 FCFA/kg (+8%). Comme au Togo, cette augmentation ne se répercute pas sur les prix de détail qui demeurent relativement stables et parfois même diminuent sur les marchés des deux principales villes du Cameroun. Les commerçants préfèrent maintenir leurs activités quitte à accepter une diminution de leurs marges commerciales. Ainsi, à Yaoundé et à Douala, les viandes de volailles importées se vendent au détail entre 885 FCFA/kg pour les ailes de poule et 935 FCFA/kg pour les cuisses de poulet. Là encore, la concurrence est sévère pour les productions locales, puisque le poulet camerounais se vend 1 365 FCFA/kg à

Yaoundé (1 120 FCFA/kg à Douala) et la viande de porc fraîche 1 340 FCFA/kg (1 500 FCFA à Douala).

En Côte d'Ivoire, ce trimestre, les prix CAF des viandes bovines importées chutent sensiblement. Le capa se vend CAF 705 FCFA/kg, le foie de bœuf 555 FCFA/kg et les abats de bovin 470 FCFA/kg. En variation annuelle, la tendance est aussi à la baisse sauf pour le capa (+35%). Les prix des viandes de volailles sont par contre en hausse. Les morceaux de dinde sont vendus CAF 435 FCFA/kg, les morceaux de poule 327 FCFA/kg et les poulets entiers 620 FCFA/kg. Mais en variation annuelle, la tendance est à la baisse. Enfin, concernant la viande de porc, les abats sont vendus CAF 285 FCFA/kg et les morceaux non désossés congelés 635 FCFA/kg (+24%). Au détail, sur les marchés d'Abidjan, les produits importés sont très compétitifs face aux viandes locales. Ainsi, les abats de bœuf se vendent 900 FCFA/kg et le capa 1 000 FCFA/kg, alors que la viande de bœuf avec os est vendue 1 205 FCFA/kg. Les croupions de dinde sont écoulés à 1 185 FCFA, les ailes de poule à 1 215 FCFA/kg et les poules entières 1 485 FCFA/kg, alors que le poulet local est vendu 1 540 FCFA/kg. Enfin, le pied de porc se vend 635 FCFA/kg. Comparés au précédent trimestre, ces prix sont en nette baisse pour la viande bovine et en hausse pour les découpes de volailles. En variation annuelle, la tendance est plutôt à la stagnation, sauf pour les ailes de dinde (-10%), les ailes de poule (-6%) et les pieds de porc (-28%).

Au Gabon, sur le marché de Libreville, les viandes importées se vendent moins cher au détail que les viandes locales. Leurs prix varient de 950 FCFA/kg pour les pieds de porc à 3 000 FCFA/kg pour la poule congelée. Le capa se vend 1 600 FCFA/kg contre 2 500 FCFA/kg pour la viande de bœuf avec os. Les croupions de dinde sont écoulés à 1 350 FCFA/kg, les cuisses de poule à 1 650 FCFA/kg et les ailerons de dinde à 1 525 FCFA/kg, alors que le poulet local se vend 2 500 FCFA/kg. Enfin, le côtois de porc est



# PRIX DE LA VIANDE ET DU POISSON

vendu 1 300 FCFA/kg contre 2 500 FCFA/kg pour la viande de porc locale. Ces prix sont stables, comparés au trimestre précédent, mais progressent sensiblement en variation annuelle, sauf pour les pieds et les côtes de porc (-21 % et -48 %) et pour les ailes de poule (-9 %).

Au Nigeria, sur le marché de *Lagos*, les prix des viandes importées sont nettement inférieurs aux prix des viandes locales. Ainsi, les croupions de dinde se vendent 1 145 FCFA/kg, les ailes et les cuisses de poule 1 400 FCFA/kg, les ailerons et les cuisses de dinde 1 185 FCFA/kg, enfin les poulets entiers 1 355 FCFA/kg. Or, le poulet local se vend 2 510 FCFA/kg et le bœuf avec os 1 750 FCFA/kg. Les prix des ailes et des cuisses de poule et des croupions de dinde diminuent sensiblement, alors que les prix des autres découpes sont en hausse. La dévaluation du naira accentue ces évolutions.

## Hausse des prix du poisson par rapport à 1999

Ce trimestre, sur les marchés des capitales sahéliennes, le prix du poisson est stable, sauf pour la carpe séchée à Ouagadougou (-9 %) et le poisson fumé à N'Djamena (-25 %) dont les prix diminuent. A Ouagadougou, le poisson frais vendu 700 FCFA/kg est la source de protéines animales la moins cher, alors que le silure fumé et la carpe séchée coûtent environ 1 950 FCFA/kg. A Bamako, la carpe fraîche se vend 1 160 FCFA/kg, soit 40 FCFA de moins que la viande de bœuf avec os. Là aussi, le silure fumé est beaucoup plus cher (1 600 FCFA/kg). A N'Djamena, le poisson frais vendu 1 165 FCFA/kg et le poisson fumé vendu 735 FCFA/kg sont moins chers que la viande. C'est aussi le cas à Niamey, où la carpe fraîche se vend 1 080 FCFA/kg, soit 8% de moins que la viande bovine avec os. A Bangui, par contre, le poisson coûte nettement plus cher que la viande bovine. Le chincharde frais s'y vend 1 200 FCFA/kg et le poisson fumé 2 830 FCFA, soit respectivement 21% et 186% de plus que le kilo de viande bovine avec os. Comparés à 1999, les prix du poisson baissent à Ouagadougou, Bamako et Bangui et sont stables à N'Djamena et Niamey.

Sur l'ensemble des marchés des capitales cottières, le poisson demeure la source de protéines animales la meilleur marché. La majorité du poisson vendu est importé du Sénégal, de Mauritanie et d'Europe.

A Abidjan, ce trimestre, le prix CAF moyen du poisson est stable à 375 FCFA/kg. Au détail, le poisson frais se vend 930 FCFA/kg, le maquereau fumé 1 050 FCFA/kg et le hareng fumé 805 FCFA/kg. Ces prix sont relativement stables, y compris en variation annuelle, sauf pour le poisson frais qui coûte 9% de plus qu'en 1999.

Au Togo, les prix CAF des poissons importés sont en hausse. Cette hausse se répercute sur les prix de gros qui progressent pour quasiment toutes les espèces. Comparée à 1999, l'augmentation est encore plus prononcée. Ceci explique la baisse des importations de poissons ce trimestre. Par contre, sur le grand marché de Lomé, comparés au trimestre précédent, les prix au détail varient peu et sont plus bas que les prix des viandes locales et importées. La sardine congelée se vend 475 FCFA/kg, le maquereau congelé 605 FCFA/kg, le chincharde congelé 635 FCFA/kg, la sardine fumée 600 FCFA/kg, le maquereau fumé 870 FCFA/kg et le chincharde fumé 980 FCFA/kg. Comparés à 1999, les prix de toutes les espèces de poisson sont en hausse.

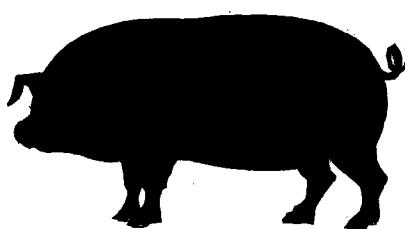
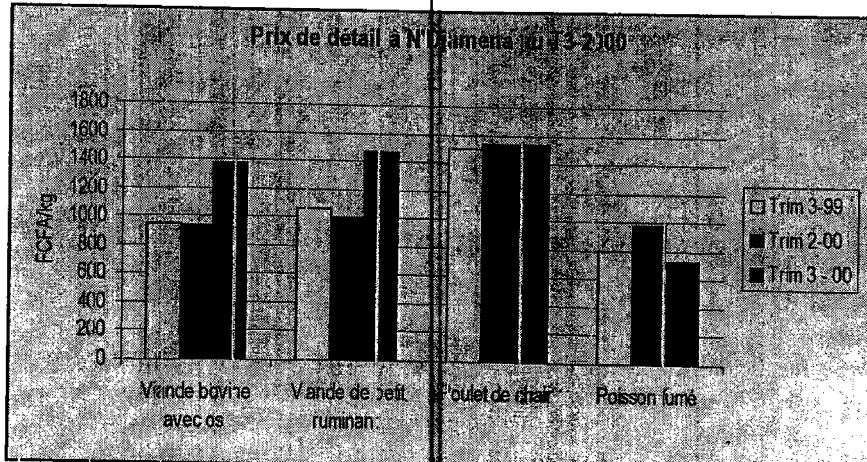
Au Cameroun, le prix CAF moyen des poissons importés est de 243 FCFA/kg et demeure stable. Au détail, le bar congelé se vend 1 755 FCFA à Yaoundé et 1 575 FCFA/kg à Douala, soit respectivement 39% et 13% plus cher que la viande bovine. Le maquereau congelé, poisson le plus consommé se vend, quant à lui, 625 FCFA/kg à Yaoundé et 620 FCFA/kg à Douala, soit une baisse de 6 à 10 % en un trimestre. Comparée à 1999, la tendance est par contre à la hausse.

A Libreville, les prix du poisson au détail sont stables en variation saisonnière et augmentent sensiblement, comparés à 1999. Dans l'ensemble, le poisson coûte beaucoup moins cher que la viande bovine locale, mais est en concurrence avec les viandes importées. Le bar congelé se vend 1 600 FCFA/kg, la dorade congelée 1 500 FCFA/kg, le maquereau congelé 1 100 FCFA/kg et le maquereau fumé 1 000 FCFA/kg.

A Lagos, le poisson est de loin la source de protéines animales la meilleure marché. Sur les marchés de la capitale nigériane, la sardine congelée se vend 465 FCFA/kg, le maquereau congelé 645 FCFA/kg et le chincharde congelé 685 FCFA/kg. □

## CRISE DE FIEVRE APHTÉUSE EN EUROPE

Après la vache folle, l'Europe est touchée par une crise de fièvre aphteuse. Cette épidémie, qui a concerné dans un premier temps un élevage de bovins dans le Nord-Ouest de la Grande-Bretagne, s'est étendue à l'ensemble du pays et touche aussi les rennemants. Depuis, l'épidémie a touché d'autres pays européens. Aujourd'hui plus de mille foyers de fièvre aphteuse ont été détectés en Grande-Bretagne, 20 au Pays-Bas, 2 en France et il en existe dans le Royaume-Uni et 370 000 animaux ont été détruits. Le 18 mai, 38 000 animaux ont été détruits par prévention en France et 11 000 devraient l'être au Pays-Bas grâce à cette maladie extrêmement contagieuse qui mortifie les porcs, les bovins et les petits ruminants. L'Union européenne a décreté un embargo sur les animaux, les viandes et les produits laitiers provenant de Grande-Bretagne jusqu'au 18 mai, des Pays-Bas jusqu'au 25 avril et d'Irlande jusqu'au 19 avril. Des mesures d'embargo concernant l'Allemagne ont été levées le 5 avril. Depuis, de nombreux pays européens ont pris des mesures de prévention pour éviter une extension de l'épidémie, corroboreant ainsi les fermes ayant importé des animaux de Grande-Bretagne, Irlande et des environs des animaux importés. Mais surtout de nombreux pays importateurs, notamment la Russie, le Japon et les Etats-Unis, ont fermé leurs frontières aux viandes européennes. Cette nouvelle crise sanitaire, après la crise de la vache folle, relance en Europe la réflexion sur le type d'agriculture à promouvoir. Dans un monde où le libre échange a été devenu la règle, cette crise pose également la question des risques accrus de diffusion des épidémies. Enfin, étant donné les embargos mis en place par de nombreux pays, cette nouvelle crise risque de se traduire par des excédents difficiles à écouter et qui peseront sur le marché européen et sur le marché mondial.



## ECHANGES DE BETAIL ET DE VAINDE

### BAISSE DES ECHANGES REGIONAUX DE BETAIL CE TRIMESTRE

Ce trimestre, les cinq pays pour lesquels on dispose de données (Burkina Faso, Mali, RCA, Tchad, Togo) ont exporté 58 308 bovins. Traditionnellement en période de pluies, les ventes du Burkina Faso et du Mali diminuent; mais cette année, la crise politique que connaît la Côte d'Ivoire a accentué la tendance. Les exportations de la RCA, du Togo et du Cameroun sont en hausse, tout comme au Tchad dont les ventes vers le Nigeria demeurent soutenues et celles vers le Cameroun et la RCA progressent sensiblement. Comparée à 1999, la tendance est à la hausse au Burkina Faso et en RCA et en baisse au Mali et au Tchad.

Les pays de la région pour lesquels on dispose d'informations (Côte d'Ivoire, Togo, RCA, Gabon) ont officiellement importé 42 638 bovins. Comparée au précédent trimestre, la tendance est nettement à la baisse, comme chaque année. En Côte d'Ivoire ce phénomène saisonnier est accentué par la crise politique que traverse le pays. Comparées à 1999, les importations de bovins diminuent sensiblement en RCA et progressent en Côte d'Ivoire. Notons les décalages importantes entre les données recueillies par les pays fournisseurs et celles fournies par les pays importateurs, notamment dans le cas de la Côte d'Ivoire et du Gabon.

Les pays sahariens ont écoulé ce trimestre 72626 petits ruminants sur le marché régional. Les exportations progressent pour le Tchad mais régressent sensiblement pour le Burkina Faso et le Mali, tant en variation saisonnière qu'en variation annuelle.

Ce trimestre, les achats de la Côte d'Ivoire et du Togo diminuent alors que le Gabon aurait augmenté ses importations. Au total, ces trois pays ont officiellement importés 44 672 animaux. Mais il existe, comme pour les bovins, des écarts importants entre les données des pays fournisseurs et celles des pays importateurs.

**Burkina Faso : baisse sensible des exportations de bétail vers la Côte d'Ivoire et développement des échanges vers le Bénin et le Togo**

Durant le 3<sup>ème</sup> trimestre 2000, le Burkina Faso a exporté 29 351 bovins, soit une baisse de 20% par rapport au trimestre précédent, et une progression de 16% en un an. En saison des pluies, cette baisse est un phénomène traditionnel, mais il est cette année accentué par la crise socio-politique que traverse la Côte d'Ivoire et sans doute aussi par la dépréciation du cédi au Ghana.

Ainsi, le Burkina Faso n'a vendu, ce trimestre, que 14 026 bovins vers la Côte d'Ivoire, son principal débouché. C'est 22% de moins par rapport au trimestre précédent et 27% de moins comparé à 1999. Avec 10 912 animaux écoulés, le Ghana demeure le deuxième marché régional pour le Burkina Faso. En un trimestre, les ventes vers ce marché diminuent de 35%, mais elles augmentent de 95% comparées à 1999. Le Burkina Faso a par contre fortement augmenté ses ventes de bovins vers le Togo et le Bénin. Plus de 2 000 animaux ont ainsi été orientés vers ces deux marchés porteurs sans doute peu explorés et qui bénéficient d'une réorientation des échanges burkinabés.

Le recul des exportations d'ovins et de caprins observé au trimestre précédent s'est accentué : les ventes burkinabés de petits ru-

minants sont passées de 73 662 têtes à 56 186 têtes entre le 2<sup>ème</sup> et le 3<sup>ème</sup> trimestres 2000, soit un fléchissement de 24%. Sur un an, la baisse est estimée à 19%. Cette chute des exportations de petits ruminants concerne en fait les ventes vers la Côte d'Ivoire : -69% ce trimestre et -68% comparé à 1999. La situation politique dans ce pays a dissuadé les commerçants burkinabés d'exporter leurs animaux. Par contre, ce trimestre, le Burkina Faso a exporté 34 751 petits ruminants vers le Ghana, soit une hausse de 43%. Sur ce marché, les ventes concernent essentiellement les caprins (+100%) alors que les exportations d'ovins, diminuent (-25%). Comme pour les bovins, on assiste à une réorientation des échanges de petits ruminants burkinabés vers le Togo (+23%) et le Bénin (+300%).

**Mali : baisse des exportations de bétail vers la Côte d'Ivoire et reprise des échanges avec le Sénégal**

Ce trimestre, le Mali a officiellement exporté 7 686 têtes de bovins, soit 29% de moins en un trimestre et 35% de moins comparé à 1999.

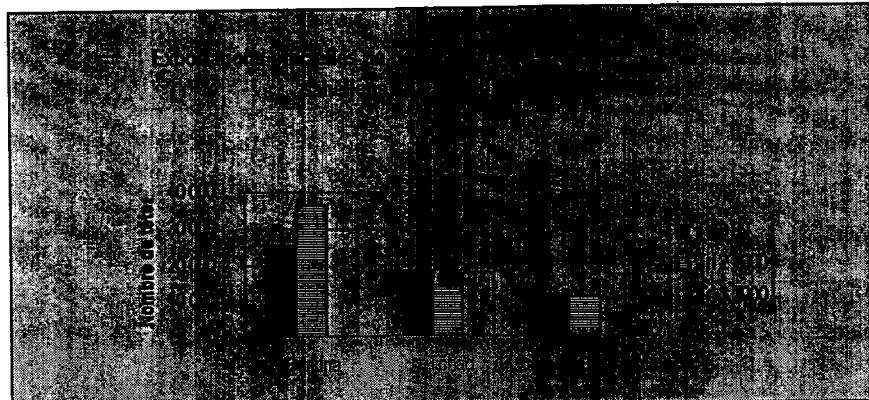
Comme pour son voisin, cette baisse traditionnelle en saison des pluies est accentuée cette année par la crise politique que traverse la Côte d'Ivoire. Vers ce pays qui demeure le principal débouché des exportations maliennes, les ventes régressent fortement aussi bien en variation saisonnière (-48%) qu'annuelle (-15%). Le Mali n'y a exporté que 5 034 bovins ce trimestre, contre 18 680 durant le 1<sup>er</sup> trimestre 2000. Cette chute des ventes de bétail malien vers la Côte d'Ivoire est en partie compensée par une forte progression des exportations vers le Sénégal. Le Mali a écoulé 1959 animaux sur ce marché, c'est 25 fois plus qu'au trimestre précédent.

Le Mali a également exporté ce trimestre 11 470 petits ruminants. Là encore le recul est net : 38% de moins comparé au précédent trimestre et 26% de moins en variation annuelle. Comme pour les bovins, les ventes vers la Côte d'Ivoire sont très déprimées : -52% par rapport au précédent trimestre et -6% comparé à 1999. Cette chute est en partie compensée par une forte hausse des exportations vers le Sénégal. Le Mali a écoulé 3 323 animaux vers ce marché, soit 137% de mieux en un trimestre, mais 28% de moins comparé à 1999.

Les données recueillies doivent cependant être maniées avec prudence, car issues d'enquêtes auprès des commerçants de bétail, elles sont généralement sous-estimées.

**Côte d'Ivoire : baisse saisonnière des importations de bovins et de petits ruminants accentuée par la crise politique**

La Côte d'Ivoire a importé ce trimestre 27 785 bovins, soit 17% de moins que le trimestre précédent. Cette tendance traditionnelle lors de la saison des pluies dans le Sahel est accentuée cette année par la crise politique que traverse le pays. Le Mali n'aurait écoulé sur le marché ivoirien que 11 600 animaux (-28%) et le Burkina Faso 14 000 (-14%), alors que le Niger a fortement augmenté ses ven-



## ECHANGES DE BETAIL ET DE VIANDE

tes (+83%). Comparée à 1999, la tendance est à la hausse pour tous les fournisseurs et s'expliquerait par une période plus sèche qui contraindrait les éleveurs des pays du Sahel, surtout ceux du Niger, à déstocker.

On constate une nouvelle fois des incohérences entre les données ivoiriennes et celles des pays fournisseurs. C'est notamment le cas pour le Mali qui ne déclare écouter que 5000 animaux sur le marché ivoirien, soit une différence de plus de 100% ! De plus, alors que le Mali comme le Burkina Faso exporte officiellement moins d'animaux qu'en 1999, la Côte d'Ivoire en importe plus. Peut-être sont-ils mieux contrôlés ?

Ce trimestre, la Côte d'Ivoire a importé 37 400 petits ruminants, soit une baisse de 15% par rapport au précédent trimestre et de 17% par rapport à 1999. Le Burkina Faso aurait écoulé près de 21 000 animaux sur ce marché et le Mali 16 500. Ces deux fournisseurs, comme le confirment leurs statistiques, ont donc sensiblement réduit leurs ventes sur le marché ivoirien. Par contre, ils déclarent à eux deux avoir écoulé environ 22 500 animaux, soit 15 000 de moins que ceux officiellement contrôlés par ce pays.

### Togo : baisse saisonnière des importations de bovins et de petits ruminants

D'après les données collectées sur les marchés suivis, ce trimestre, 12 301 bovins proviennent des pays voisins, soit 2% de moins qu'au précédent trimestre. Plus de 11 000 animaux sont burkinabés, soit une progression ici de 14%. Les données du Burkina Faso confirment cette hausse, mais on est loin des 2 300 bovins exportés officiellement par ce pays. Par contre, le Togo a importé beaucoup moins d'animaux du Niger (-59%) et du Bénin (-26%). Le Togo a également exporté 2 194 bovins, soit une hausse de 60% ce trimestre. Ces animaux sont principalement destinés au Ghana (57% du total), au Bénin (38%) et au Burkina Faso (5%).

Ce trimestre, le Togo a aussi importé 6 221 petits ruminants provenant essentiellement du Burkina Faso. Comparée au trimestre précédent, la tendance est à la baisse malgré la progression des ventes d'animaux nigériens.

### Tchad : des exportations toujours très soutenues

Le Tchad a exporté ce trimestre 17 327 bovins essentiellement vers le Nigeria, mais aussi vers le Cameroun et la RCA. Cela représente une hausse de 21% due à des ventes soutenues vers le Nigeria et à une forte progression des échanges avec le Cameroun (+106%) et la RCA (+132%). Comparées à 1999, les ventes ont par contre diminué vers le Nigeria (-9%), du fait sans doute de la dévaluation du naira ce trimestre, et progressent vers la RCA. Au total, le Tchad a officiellement écoulé 5% de bovins de moins qu'en 1999.

Les exportations tchadiennes de petits ruminants demeurent faibles (4970 têtes) mais progressent de +188% en variation saisonnière et de +212% en un an. Cette forte hausse s'explique par le faible niveau des ven-

tes enregistré au lendemain de la fête de la Tabaski. La majorité de ces animaux est vendue vers le Nigeria, le Cameroun et la RCA.

Enfin, les exportations de viande du Tchad sont de plus en plus limitées : 60 tonnes vers le Congo ce trimestre.

### RCA : reprise des exportations de bovins vers le Congo

La RCA est à la fois exportateur et importateur de bétail. L'Oubangui étant de nouveau navigable, elle a exporté, ce trimestre, 1750 bovins vers le Congo, son marché traditionnel. Comparées à 1999, ses ventes augmentent de 79% vers un pays plus stable.

Parallèlement, la RCA a importé sur le marché de Bangui 2 357 bovins du Tchad (83% de l'ensemble) et du Soudan (17%), soit une baisse de 41% en variation saisonnière et en variation annuelle. On assiste ce trimestre à une forte chute des importations en provenance du Soudan (-80%). Cette situation s'explique par le retour des transhumants vers leur pays et par la présence sur les marchés soudanais de commerçants exportant vers des marchés plus rémunérateurs, notamment l'Egypte et le Qatar. Le Tchad, quant à lui, pour lutter contre les sorties frauduleuses, a pris des mesures suspendant momentanément l'exportation du bétail vers la RCA ; malgré ces mesures, 1 947 animaux ont été exportés vers le marché de Bangui.

### Cameroun : plus d'animaux exportés et importés ce trimestre

Le Cameroun importe du bétail du Tchad et de la RCA et en exporte vers le Nigeria, le Gabon et la Guinée Equatoriale. Mais la complexité de ces échanges, les taxes afférentes et la perméabilité des frontières rendent difficile leur suivi. Cependant, le renforcement du système de suivi des marchés permet de disposer d'informations de plus en plus fiables sur ce commerce.

D'après les données collectées sur les marchés suivis, le Cameroun a importé ce trimestre 5 417 bovins et 6 165 petits ruminants du Tchad. Il semble donc qu'une partie des exportations tchadiennes vers le Cameroun ne sont pas contrôlées.

Par ailleurs, le Cameroun aurait exporté 7 234 bovins vendus essentiellement sur le Nigeria (5 111), le Gabon (2069) et la Guinée équatoriale (54). Il a également exporté 4295 petits ruminants vers ces marchés.

Ces échanges semblent avoir progressé, même si le meilleur suivi explique en partie la progression constatée.

### Gabon : des échanges encore peu contrôlés

Les importations de bétail au Gabon sont peu contrôlées. Officiellement, ce pays a importé 195 bovins, alors que les animaux exportés à partir des marchés contrôlés au Cameroun sont estimés à 2 069 têtes de bovins pour la même période. Le Gabon a également officiellement importé 1 047 petits ruminants durant ce trimestre.

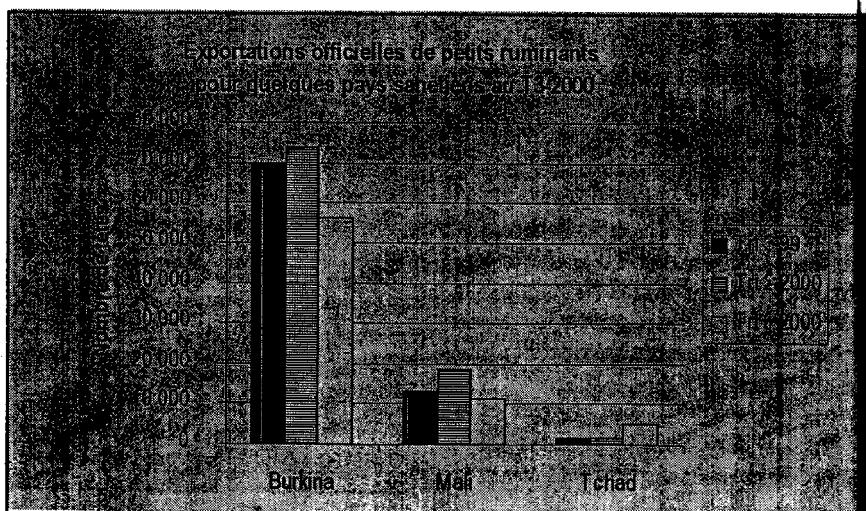
## BAISSE DES IMPORTATIONS DE VIANDES AU GABON, AU CAMEROUN ET EN CÔTE D'IVOIRE

Durant ce 3<sup>me</sup> trimestre 2000, seuls 4 pays ont fourni des informations relatives à leurs importations de viande : le Cameroun, la Côte d'Ivoire, le Gabon et le Togo.

D'après ces données, les volumes importés par ces pays baissent en variation saisonnière (-21%) comme en variation annuelle (-8%). Cependant, les données fournies doivent être utilisées avec précaution étant donné les incohérences avec les données d'exportation de l'Union européenne, notamment pour le Gabon.

Pour ces pays, l'Union européenne demeure le principal fournisseur de viande avec 68% des ventes. Elle écoule essentiellement de la viande de volailles (69%), de la viande de porc (23%) et accessoirement de la viande bovine (8%).

Les exportations des pays non-européens vers ces marchés (8 000 tonnes) proviennent essentiellement des Etats-Unis, du Canada et d'Australie. Il s'agit surtout de viande de bœuf dans le cas de la Côte d'Ivoire et dans une moindre mesure de viandes de volailles. Leurs parts de marché ont légèrement augmenté ce trimestre.



## ECHANGES DE BETAIL ET DE VIANDE

Ce trimestre, le Cameroun a importé 4 246 tonnes de viandes contre 5 370 tonnes le trimestre précédent, soit 21% de moins. Mais depuis le début de l'année, la tendance est nettement à la hausse (+83%). L'importation de viande bovine et de petits ruminants reste interdite au Cameroun. Ainsi, la viande de volailles représente 90% des importations de ce pays, le reste étant de la viande de porc.

L'Union européenne représente plus des 2/3 des volumes importés mais ses ventes ont diminué de 22% ce trimestre. Cette baisse s'explique par la rareté de l'offre sur le marché européen générant également une hausse des prix. Les autres fournisseurs, Canada et Etats-Unis notamment, ont en partie compensé ce recul et exporté 910 tonnes vers le Cameroun, soit une hausse de 370% ! Les principaux produits écoulés sur ce marché sont des découpes de coq et poule, ainsi que des pieds et queues de porc (l'Europe en a écoulé plus de 400 tonnes). Il s'agit donc de bas morceaux dont les prix sont très attractifs.

La Côte d'Ivoire a importé 2 813 tonnes de viandes ce trimestre pour une valeur estimée à 1,29 Milliards de FCFA. Cela représente un recul de 21% par rapport au trimestre précédent. Mais depuis le début de l'année, les achats ivoiriens de viande sur le marché mondial ont augmenté de 12%.

L'Union Européenne a fourni 54% des volumes importés contre 45% lors du trimestre précédent. Notons que les données européennes ne corroborent pas totalement ces chiffres puisqu'elles concordent à une hausse de 19% par rapport au précédent trimestre, contre une baisse de 5% pour les données ivoiriennes. Les achats de la Côte d'Ivoire en provenance de pays n'appartenant pas à l'Union Européenne s'élèvent à 1 291 tonnes ; ils ont diminué de 35% en variation saisonnière et de 25% en variation annuelle. Les principaux pays fournisseurs non européens sont les Etats-Unis (790 tonnes et 28% du total des importations), le Canada (189 tonnes) et l'Australie (180 tonnes).

La Côte d'Ivoire a importé 1 350 tonnes de viande et abats de bovins (soit 48% des volumes importés) provenant essentiellement des Etats-Unis. Ces achats ont diminué de 30% du fait d'une hausse des prix CAF et d'un dollar "fort". Seconde viande importée, la viande de porc, dont les achats ont augmenté de 6% ce trimestre pour un volume total de 970 tonnes. Ces viandes, essentiellement des abats de porc, proviennent d'Europe ; leur prix CAF a sensiblement diminué ce trimestre. Enfin, la Côte d'Ivoire a importé 495 tonnes de viande de volailles provenant surtout d'Europe et en particulier de France ; il s'agit essentiellement de découpes de poule ou de dinde.

Le Gabon est l'un des plus grands importateurs de viande de la sous-région. D'après les douanes gabonaises, ses achats ont atteint 15 775 tonnes au cours du 3<sup>ème</sup> trimestre 2000. Celles-ci seraient en diminution de 25% par rapport au 2<sup>ème</sup> trimestre 2000 et de 27% comparées au 3<sup>ème</sup> trimestre 1999.

L'Union européenne est le premier fournisseur du Gabon de viandes et représente 64% des parts de

marché. 44% des volumes importés sont de la viande de volailles devant la viande bovine (29%) et la viande de porc (18%). Seulement 27% des viandes bovines importées, mais la quasi-totalité de la viande de volailles et de la viande porcine proviennent d'Europe. Cependant, les chiffres fournis doivent être utilisés avec précaution. Ainsi, le Gabon aurait officiellement importé d'Union européenne 10 141 tonnes de viandes alors que celle-ci déclare avoir écoulé vers ce pays seulement 4454 tonnes.

Ce trimestre, le Togo, malgré la hausse des prix CAF, a importé 2445 tonnes de viande, soit une hausse de 31% par rapport au précédent trimestre et de 49% comparé au 3<sup>ème</sup> trimestre 1999. Il semble que les importateurs ont reconstitué leurs stocks à l'approche des fêtes de fin d'année et alors que l'offre européenne diminue.

L'Union européenne demeure le principal fournisseur du Togo et représente 90% des volumes importés. Les autres fournisseurs sont les Etats-Unis, le Canada, le Bénin et le Ghana ; ils n'ont écoulé que 255 tonnes vers ce marché. La quasi-totalité des viandes importées sont des viandes de volailles (99,3%). Le Togo a également fermé ses frontières aux importations de viande bovine.

### BAISSE SENSIBLE DES IMPORTATIONS DE POISSONS

Après une période de croissance continue, les importations de poissons diminuent sensiblement en Afrique de l'Ouest et du Centre ce trimestre, du fait notamment de la hausse des prix CAF. Les quatre pays de la région pour lesquels les données sont disponibles (Cameroun, Côte d'Ivoire, Gabon et Togo) n'ont importé que 64 474 tonnes de poissons, soit 41% de moins en variation saisonnière et 38% de moins en variation annuelle. Ce tonnage n'atteint même pas le niveau d'importation de la Côte d'Ivoire lors du trimestre précédent (73 116 tonnes). La crise socio-politique qui traverse ce pays a perturbé les activités portuaires expliquant une chute importante de ses achats sur le marché mondial.

La majorité des poissons importés proviennent des pays africains (Mauritanie principalement). Il s'agit essentiellement de maquereaux, de sardinelles et de chinchards congelés aux prix très attractifs.

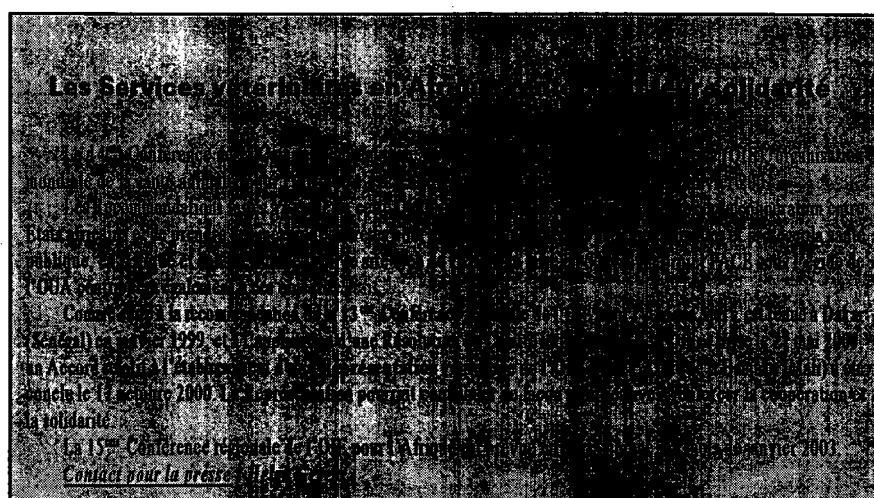
Alors qu'elles augmentaient régulièrement, les importations de poissons ont accusé un net recul ce trimestre au Cameroun (-24%). Seulement 18 193 tonnes ont été importées contre 23 968 tonnes au trimestre précédent. Comparée au troisième trimestre 1999, la baisse est de 3%, mais sur une année, on assiste à une progression de 23%.

La Mauritanie est le principal fournisseur du marché camerounais (11 855 tonnes), loin devant l'Union européenne et le Sénégal. Ses ventes progressent de 20% ce trimestre. Sont essentiellement écoulés vers ce marché des maquereaux et des sardines congelés. Leur prix très bas (entre 150 FCFA et 240 FCFA/kg CAF) répondent à la demande de populations dont le pouvoir d'achat demeure bas.

La baisse des importations de poissons est encore plus prononcée en Côte d'Ivoire (-48% en variation saisonnière et annuelle) et est principalement liée à la crise politique qui traverse le pays et qui perturbe les activités de la zone portuaire. Ce pays n'a importé ce trimestre que 38 904 tonnes provenant de l'Union européenne mais également de Mauritanie.

Ce trimestre, le Gabon a importé 1 150 tonnes de poissons, soit 35% de moins que le trimestre précédent, et 241% de plus comparé au 3<sup>ème</sup> trimestre 1999. On assisterait à une rupture de stocks alors que la demande est supérieure à l'offre.

Ce trimestre au Togo, les importations de poissons diminuent également, du fait de l'existence de stocks et d'une hausse des prix CAF. Ce pays n'a importé que 6227 tonnes, essentiellement de chinchards, de sardinelles et de maquereaux congelés, soit une chute de 40% en un trimestre et de 31% comparé au 3<sup>ème</sup> trimestre 1999. La quasi-totalité du poisson importé par le Togo vient de Mauritanie. □



## FORTE PROGRESSION DES EXPORTATIONS EUROPEENNES DE VIANDES VERS LA CMA/AOC

Exportations européennes de viandes vers les pays d'Afrique de l'Ouest et du Centre

	Trimestre 3-00		Var Trimestre 3-00 / Trimestre 2-00		Var Trimestre 3-00 / Trimestre 2-99	
	1000 euros	Tonnes	1000 euros	Tonnes	1000 euros	Tonnes
Viande bovine et abats	3137	3458	28,41%	82,38%	-33,71%	-59,81%
Viande et abats de porc	2816	4046	43,67%	27,80%	77,44%	47,13%
Viande et abats de volailles	30576	35634	23,89%	17,15%	76,32%	39,88%
Total Union Européenne	36529	43138	25,60%	21,59%	54,39%	17,13%

Source: EUROSTAT

Lors de ce 3<sup>ème</sup> trimestre 2000, l'Europe a exporté 43 138 tonnes de viandes vers les pays de la CMA/AOC pour une valeur de 36,5 millions d'euros (soit près de 240 millions de FF). Cela représente une hausse de 21,5% en tonnage et de 25,6% en valeur par rapport au trimestre précédent. Comparée à 1999, la hausse est de 17% en volume et de 55% en valeur.

Les prix des produits exportés ont donc sensiblement augmenté. Ce trimestre, leur valeur moyenne est de 5,55 FF/kg, contre 5,38 FF/kg au second trimestre 2000 et 4,21 FF/kg l'année dernière (soit respectivement +3,3% et +32%). Durant ce trimestre, l'Europe a écoulé ses viandes de porc à 4,57 FF/kg FOB en moyenne (+12,4% en un trimestre) et ses viandes de volaille à 5,63 FF/kg FOB en moyenne (+5,7%). Cette progression reflète la hausse des cours du porc et du poulet dans l'Union européenne. En revanche, la viande bovine est écoulée vers la CMA/AOC à 5,95 FF/kg contre 8,45 FF/kg au précédent trimestre, soit une chute de près de 30%. Ces faibles prix témoignent de la vente par l'Allemagne au Nigeria de viande de bœuf à environ 3 FF/kg.

Avec 3458 tonnes écoulées vers la CMA/AOC, les ventes de viande bovine progressent de 82% ce trimestre. Cependant, elles chutent de plus de moitié par rapport à l'année dernière, du fait de l'absence de déstockage et d'un recul de l'offre européenne. L'Europe a aussi écoulé 4046 tonnes de viande de porc, soit une augmentation de presque 30% en un trimestre et deux fois plus qu'en 1999, et ce, malgré la hausse des prix et l'absence de restitution. Avec 35 634 tonnes exportées, les viandes de volailles représentent encore 83% des volumes de viandes écoulées ce trimestre vers la CMA/AOC. Leurs ventes progressent de 17% ce trimestre et de 40% par rapport à 1999, soit 10000 tonnes de mieux ! Ces produits ne bénéficient pourtant pas de subvention et leurs prix n'ont cessé de progresser cette année.

Exportations européennes de viandes par pays fournisseur (en Tonnes)

	Trimestre 3-00		Var Trimestre 3-00 / Trimestre 2-00		Var Trimestre 3-00 / Trimestre 2-99	
	Trimestre 3-00	Var Trimestre 3-00 / Trimestre 2-00	Var Trimestre 3-00 / Trimestre 2-99	Trimestre 3-00	Var Trimestre 3-00 / Trimestre 2-00	Var Trimestre 3-00 / Trimestre 2-99
France	14459	13,42%	0,98%			
Pays-Bas	14006	9,14%	40,93%			
Luxembourg	4161	69,01%	-			
Allemagne	3854	240,16%	343,46%			
Espagne	2688	3,98%	9,07%			
Italie	1728	0,99%	-1,57%			
Irlande	1238	15,59%	-17,63%			
Royaume-Uni	699	34,17%	-8,97%			
Danemark	184	36,30%	5,75%			
Portugal	97	-18,49%	31,57%			
<b>TOTAL UE</b>	<b>43138</b>	<b>21,59%</b>	<b>17,13%</b>			

Source: EUROSTAT

Ce trimestre, la France et les Pays Bas ont écoulé 28 000 sur les 43 000 tonnes de viandes exportées par l'Union européenne vers la CMA/AOC, dont 24 000

tonnes de viande de volaille. Depuis quelques années, les industries avicoles de ces deux pays ont sensiblement augmenté leurs ventes de sous-produits de découpe vers l'Afrique de l'Ouest et du Centre.

La France est de nouveau le premier fournisseur de la CMA/AOC avec 34% des ventes européennes. Elle a écoulé ce trimestre 14 459 tonnes de viandes sur ce marché, soit 13% de mieux qu'au trimestre précédent. Les ventes de viande de volaille sont en hausse de 17% et constituent 82% des exportations françaises. Ce trimestre, la France a écoulé 2000 tonnes de viande de porc, soit une progression de 28%. Par contre, les exportations de viande bovine ont régressé de 40%. Malgré la baisse des prix FOB, la France n'a exporté que 678 tonnes ce trimestre. Une telle situation s'explique par la faiblesse de la production française cette année. Reste à surveiller dans les mois à venir les effets de la seconde crise de la vache folle sur ces échanges.

Deuxième fournisseur européen, les Pays Bas ont exporté ce trimestre 14 000 tonnes de viandes vers la CMA/AOC, soit une progression de 40% par rapport à 1999 (+9% par rapport au trimestre précédent). Les Pays Bas ont écoulé 12 369 tonnes de viande de volaille et ses ventes devraient encore augmenter à l'avenir. Cependant, une partie des viandes enregistrées par les douanes hollandaises au port de départ proviennent d'autres pays (Belgique ou France notamment). Les Pays Bas ont également exporté 1476 tonnes de viande de porc (+30% par rapport au trimestre précédent et +60% par rapport à 1999) et seulement 160 tonnes de viande bovine.

Le Luxembourg est le troisième fournisseur européen de la CMA/AOC avec 4100 tonnes écoulées ce trimestre, contre seulement 2400 tonnes au trimestre précédent (+70%). Ce pays a exporté 3800 tonnes de viande de volaille (+60%) et 334 tonnes de viande de porc.

L'Allemagne a exporté 3800 tonnes de viandes vers la CMA/AOC, soit 240% de mieux qu'au trimestre précédent et 340% de plus qu'en 1999 ! Ce pays est devenu le premier fournisseur de viande bovine de la région, elle a écoulé ce trimestre 2124 tonnes de bœuf à très bas prix vers le Nigeria, contre 39 tonnes le trimestre précédent et 135 tonnes l'année dernière. L'Allemagne a également exporté 1600 tonnes de viande de volaille (+74% par rapport au précédent trimestre).

L'Espagne, quant à elle, a écoulé 2688 tonnes de viande essentiellement de volaille vers ce marché, soit près de 100% de mieux qu'en 1999. Enfin, l'Italie a exporté 1730 tonnes de viande et l'Irlande 1240 tonnes vers les pays de la CMA/AOC.

Exportations européennes de viandes par pays destinataire (en Tonnes)

	Trimestre 3-00	Var Trimestre 3-00 / Trimestre 2-00	Var Trimestre 3-00 / Trimestre 2-99
Bénin	1641	14,68%	46,73%
Congo	4918	84,74%	176,80%
Gabon	444	6,68%	10,19%
Nigéria	342	290,11%	-41,01%
Cameroun	292	-15,75%	129,00%
Guinée Equatoriale	258	8,84%	25,63%
Togo	198	1,79%	-6,80%
Côte d'Ivoire	172	18,48%	-2,73%
Ghana	135	-25,20%	-75,90%
Mauritanie	87	54,58%	1521,57%
Sénégal	54	72,67%	241,38%
Guinée Bissau	55	75,59%	148,82%
Cap Vert	41	25,65%	161,41%
Gambie	25	-5,66%	6,44%
Niger	214	2166,67%	584,62%
Guinée Biisau	15	25,92%	38,66%
Burkina Faso	0	-32,29%	170,83%
Mali	0	122,22%	166,67%
<b>Total CMA/AOC+</b>	<b>4318</b>	<b>21,59%</b>	<b>17,13%</b>

Source: EUROSTAT

Du côté de la CMA/AOC, avec 16441 tonnes écoulées, ce trimestre, le Bénin demeure encore largement la première destination des viandes européennes. Les ventes vers ce pays progressent de près de 15% par rapport au précédent trimestre et de 47% par rapport à 1999. Il s'agit essentiellement de viande de volaille, d'ailleurs le Bénin est devenu un client important pour les abattoirs français et hollandais. Rappelons qu'une grande partie de cette viande est destinée au marché nigérian.

Loin derrière, le Congo a importé ce trimestre près de 5000 tonnes de viandes européennes, soit une hausse de 85% par rapport au précédent trimestre et de 177% par rapport à l'année dernière. Ce pays importe essentiellement de la viande de volaille (4000 tonnes) et de la viande de porc (800 tonnes) provenant de France, des Pays-Bas mais aussi du Luxembourg.

En troisième position, le Gabon a importé 4450 tonnes de viandes ce trimestre (-7%) en provenance aussi des Pays-Bas et de la France. Il s'agit là encore essentiellement de viande de volaille (2768 tonnes), mais ce pays est aussi le premier destinataire de la viande de porc européenne avec 1132 tonnes importées (+35%) et la deuxième destination pour la viande bovine (554 tonnes).

Ce trimestre, les ventes de viandes européennes ont fortement augmenté vers le Nigeria. Ce pays a importé 3472 tonnes notamment de viande bovine, soit une progression de près de 300% sur trois mois. A cette même époque l'année dernière, le Nigeria avait importé 5535 tonnes de viande bovine issues des stocks britanniques. Cette fois-ci, il s'agit de viande à très bas prix, environ 3,00 FF/kg, provenant essentiellement d'Allemagne. Etant donné l'irrégularité des approvisionnements, le Nigeria apparaît comme un marché de dégagement pour des viandes européennes difficiles à écouter. Cela peut paraître inquiétant en période de crise sanitaire. Par ailleurs, un flux direct de viande de volaille européenne se développe vers le Nigeria, et ce, sans passer par le Bénin. Cela est sans doute dû à une baisse de la protection côté nigérian.

Les ventes vers le Cameroun sont en net recul ce trimestre (-20%), mais elles progressent de plus de 100% comparées à 1999. Sur les 2922 tonnes écoulées, 2539 tonnes sont de la viande de volaille et 360 tonnes de la viande de porc. Ces viandes proviennent du Luxembourg et des Pays-Bas.